

# La bataille de HOHENLINDEN, 3 décembre 1800

(par Diégo Mané © Lyon juin 1990, et Saint-Laurent-de-Mûre juillet 2018)

## SITUATION GÉNÉRALE :

Après Marengo, Bonaparte veut mettre fin à la guerre avec l'Autriche. Mais, le 20 juin 1800, celle-ci signe avec l'Angleterre un traité d'alliance et de subsides. Albion octroie un prêt de 2,5 millions de Livres Sterling, en échange de quoi l'Autriche s'engage à ne pas signer de paix séparée.

Toutefois, François II répond favorablement aux ouvertures de paix du 1er Consul de la République Française et un armistice est signé... pour gagner du temps. Bonaparte s'en étant rendu compte, les Autrichiens, qui ne sont pas encore "prêts", n'obtiennent une "prolongation" qu'au prix de la remise aux Français des forteresses d'Ingolstadt, Ulm et Philipsburg.



**Moreau et Dessolle en reconnaissance à la veille d'Hohenlinden (par Meissonnier)**

Le 28 novembre, date de la reprise des hostilités, les armées Françaises sont prêtes. Entre l'Inn et l'Isar, l'"Armée du Rhin" de Moreau : 95.000 h. En marche sur Schweinfurt, l'"Armée Gallo-Batave" d'Augereau : 16.000 h. A Coire, l'"Armée des Grisons" de Macdonald : 18.000 h. Derrière la Chiese, l'"Armée d'Italie" de Brune : 56.000 h.

Le rôle décisif est confié à Moreau qui sera appuyé sur sa gauche par Augereau. Puis, en regard des efforts considérables déployés par l'Autriche en Bavière, le 1er Consul pense la tâche trop lourde pour Moreau et envoie ses réserves (Garde Consulaire et 10.000 Grenadiers de Murat) en Italie. Il compte alors regrouper sous ses ordres les troupes de Macdonald et de Brune et aller dicter la paix à Vienne... Les événements d'Allemagne rendront ce projet inutile...



**ErzHerzog JOHANN (1782-1859)**

A peine âgé de 18 ans le trop jeune archiduc Jean est "bombardé" général en chef. Mais, c'est bien connu, "bon sang ne saurait mentir"... et pourtant l'armée dont il avait le commandement officiel fut battue à plate couture. Heureusement le bouc-émissaire Lauer endossa le désastre à sa place et celle du "faiseur" Weirother. Cela permit à l'Archiduc d'encore échouer en 1805 dans la défense du Tyrol, et toujours en 1809 à Raab contre le prince Eugène. Mais victoire en 1815, où il obtiendra avec ses 25.000 hommes la reddition des 150 défenseurs de Huningue.

## **L'ARMÉE FRANÇAISE DU RHIN :**

Le Général Dessolles, Chef d'Etat-Major de Moreau, rassemble les troupes en "Corps d'Armée" (l'expression est de lui !). Lecourbe commande la "Droite" (23.500 h) : Divisions Molitor, Gudin, Montrichard et Nansouty.

Moreau commande en personne le "Centre" (31.500 h) : Divisions Grandjean, Richepance, Decaen et d'Hautpoul. Grenier commande la "Gauche" (24.000 h) : Divisions Legrand, Ney et Hardy.

Le Quartier-Général est à Munich. Sainte-Suzanne commande le "Corps du Bas-Rhin" (15.000 h) des Divisions "actives" Colaud et Souham. Soit en tout environ 95.000 h dont Moreau ne parviendra à réunir à temps que les deux-tiers entre Holzkirchen et Erding.

Cette armée est certainement la plus belle qu'aie jamais eu la République. Son chef la décrit en ces termes : "L'armée que je commande est excellente... notre qualité d'hommes est infiniment supérieure... l'infanterie est parfaite ; la cavalerie... a presque toujours eu des succès... Eblé commande l'artillerie ; c'est... dire quelle va bien".

Moreau lui-même, lent et circonspect en campagne, sait être habile sur un champ de bataille... "On était sûr qu'il saurait limiter un revers" ! Tel est le chef qui convient à des subordonnés excellents dont l'initiative peut ainsi s'exercer sans contrainte.

Les victoires d'Engen, Stockach, Moesskirch, Biberach et Hochstädt ont donné aux troupes le très net sentiment de leur supériorité sur l'ennemi et une très grande confiance en leurs chefs.

D'abord craintives, les populations ont été rassurées par la bonne tenue des "occupants" qui se comportent mieux que leurs nationaux ou "alliés". Moreau est "aimé de toute l'Allemagne".

## **L'ARMÉE AUTRICHIENNE :**

"Si vis pacem para bellum" : "Si tu veux la paix, prépares la guerre", pourrait ici être retourné en si tu veux la guerre demandes la paix... pour gagner du temps ! En effet, une activité acharnée pendant les pseudo-pourparlers de paix a permis à l'Autriche de réunir des forces considérables sur la ligne de l'Inn. Grâce aux subsides anglais 30.000 "mercenaires", essentiellement Bavarois et Wurtembergeois, ont été levés.

Les Autrichiens complètent leurs régiments par 15.000 conscrits et l'affectation aux troupes de campagne des 18.000 hommes de garnison des places fortes livrées aux Français. L'échange de nombreux prisonniers et le retour des malades des hôpitaux fait le reste. Au total, fin novembre, deux armées ont pu être constituées :

Une "Armée d'Opérations" de 65.000 h (dont 16.000 cavaliers) sous Meczery, Kienmayer, Baillet, Riesch et Kollowrath. Et une "Armée Défensive" de 64.000 h (dont 9.000 cavaliers).

Je souligne au passage l'importante proportion de cavalerie alors que cette arme ne sert à rien dans les zones boisées du secteur.

Dès août, le Feldzeugmeister Kray a été évincé du commandement en chef sans que l'on sache bien par qui le remplacer. Le brillant Archiduc Charles, d'abord écarté pour de serviles motifs d'influence politique, se récusé pour raisons de santé lorsque l'on veut lui confier, trop tard, la responsabilité d'une entreprise qu'il considère vouée à l'échec.

C'est donc son jeune frère (18 ans), l'Archiduc Jean qui se trouve investi du commandement... avec toutefois obligation de faire viser tous ses ordres par le (fraîchement promu pour la circonstance) FeldZeugMeister Baron Von Lauer (65 ans), "plus ingénieur que général", qui endossera ainsi la paternité d'un désastre pourtant concocté par un autre... le Colonel Weyrother, Quartier-Maître-Général de l'Armée, ce qui permettra à ce dernier de rester en cour et d'être, cinq ans plus tard, le "faiseur" d'Austerlitz !

Les relations entre troupes autrichiennes et bavaroises sont détestables. Brimés en toutes occasions par leurs alliés, les "soldats du prince mendiant" (l'Electeur de Bavière) désertent en masse. Leur chef n'est pas mieux vu. Weyrother reçoit un avis libellé comme suit : "Donnez des ordres bien précis au général Von Zweibrücken, sans quoi il interprêtera la disposition générale de manière à rester dans l'inaction...".

Quant'à l'esprit des "nationaux" autrichiens, il ne vaut guère mieux... Bien plus que la victoire, le peuple veut la paix... Les troupes ne voient pas la campagne qui s'ouvre sous de bons augures... Certaines unités promettent de désertir en masse à la première occasion. D'autres se mutinent, officiers compris, comme deux bataillons du régiment "Kaiser" dont le seul nom aurait dû inciter à la fidélité ! Bref, le moral des Autrichiens est très loin en dessous de celui des Français.



Le Feldzeugmeister Baron LAUER (1736-1803)

#### **LES PLANS D'OPÉRATIONS :**

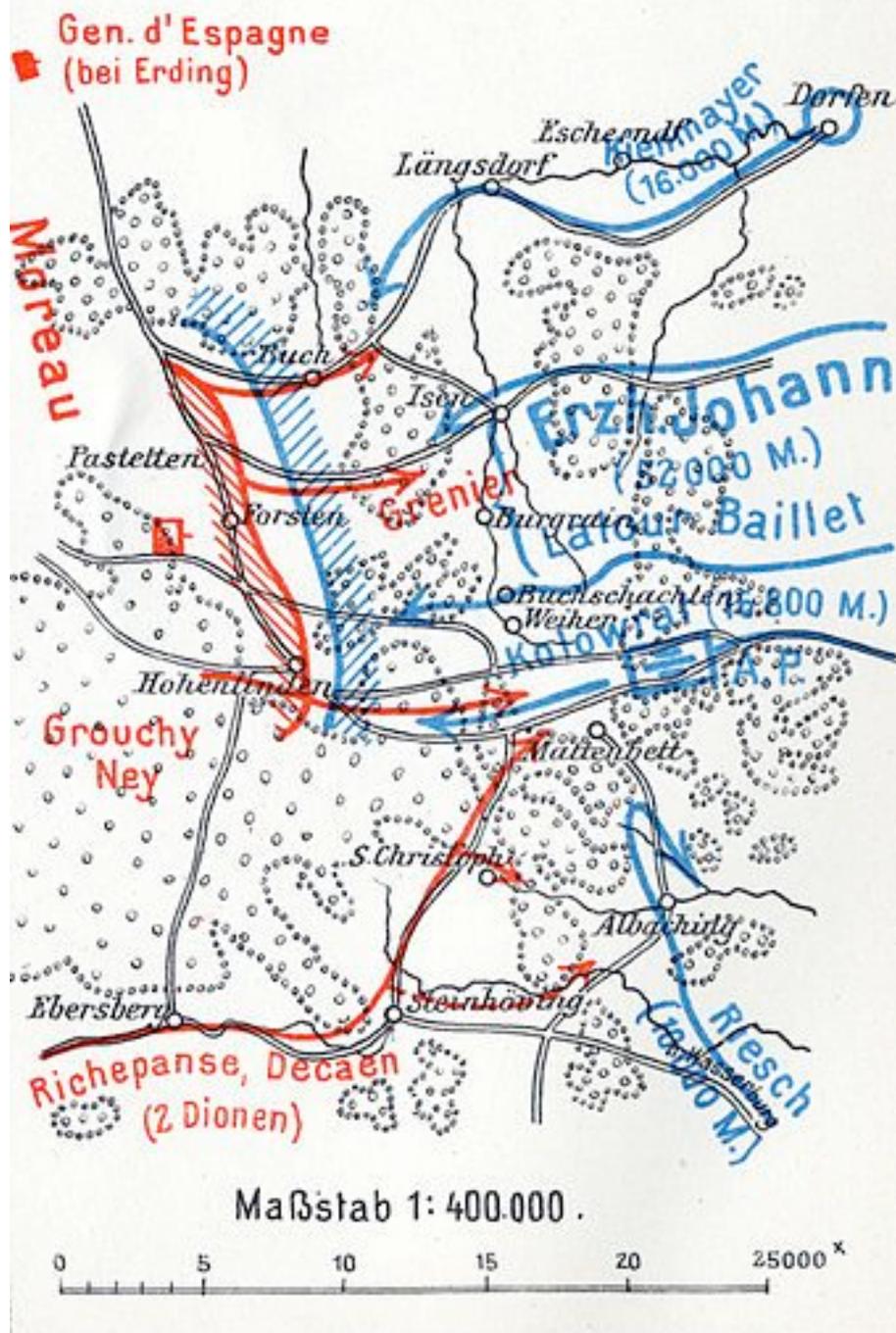
La mission de Moreau consiste à rejeter l'ennemi derrière l'Enns. Il lui faut pour cela forcer la barrière défensive formidable que les Autrichiens ont établie sur l'Inn. Ce rôle est dévolu à Lecourbe qui devra tenter de percer à Rosenheim. Moreau ne s'attend nullement à voir les Autrichiens sortir de leurs lignes.

La seule logique s'y oppose d'ailleurs. L'Archiduc Charles conseille la défensive comme seule solution à une armée démoralisée et comptant beaucoup de troupes hors d'état d'endurer les fatigues d'une campagne en mauvaise saison sur un tel terrain.

Mais le jeune et fougueux Archiduc Jean préfère le plan de Weyrother, au demeurant excellent... sur le papier... Tout comme le sera celui d'Austerlitz ! Il s'agit de faire effort sur la gauche française, de s'emparer du passage de l'Isar à Landshut, puis de se rabattre sur Munich... Tout cela étant calculé sans retard ni empêchement d'aucune sorte, qu'il soit dû au terrain, au climat ou même à l'ennemi dont on n'envisage même pas qu'il puisse résister !

# Die Schlacht bei Hohenlinden

am 3./12. 1800.



"Ce plan ne vaut rien du tout"\* dit l'Archiduc Charles... mais il coûtera cher ! Les conditions climatiques et l'imprévoyance de l'Etat-Major, acheminant les troupes à marches forcées par des chemins défoncés où l'artillerie et les subsistances ne peuvent suivre "mettent l'armée dans un tel état qu'elle était plutôt en état de finir une campagne que de la commencer".

\* Et celui ci-dessus guère plus. Mais comme je n'ai pas trouvé mieux... J'en ai dessinés moi-même que vous trouverez plus loin ici, et dans la partie ludique consacrée aux remakes de cette bataille.

## **LE COMBAT D'AMPFING :**

Le 28 novembre les Français s'avancent donc de l'Isar sur l'Inn sans rencontrer de résistance sérieuse... Le 30 novembre au soir on découvre un corps de 15.000 Autrichiens dans la plaine d'Ampfing et on apprend que l'ennemi a forcé le passage de l'Isar à Moosburg.

De son côté, l'Archiduc Jean a concentré ses troupes près de Neumarkt pour franchir les lignes le 28 à l'aube... sans indication précise des dispositions de l'ennemi. Premier accroc : les vivres n'arrivent pas et l'artillerie n'a pas encore rejoint.

Quant'aux autres troupes, elles sont exténuées... Donc report au lendemain... et changement drastique du plan. Devant l'impossibilité d'exécuter le mouvement rapide et tournant prévu, il est décidé d'attaquer du fort au faible, mais de face, les Français à Ampfing.

Moreau qui a trop disséminé ses troupes dans sa marche sur l'Inn est pris en flagrant délit. Les Divisions Neÿ et Hardy sont en grand péril d'être écrasées sous le nombre. Seule l'exceptionnelle opiniâtreté des troupes, servies par le terrain, permet d'éviter la catastrophe.

Le général Desperrières à qui Neÿ a ordonné de tenir "même jusqu'à l'extinction", à court de munitions et pratiquement cerné, parvient à se dégager grâce à une surprise de cavalerie qui fait 800 prisonniers dont les cartouches, aussitôt distribuées, sauvent la brigade française.

A la première Brigade (Adjudant-Commandant Ruffin), les artilleurs à cheval, formés en escadron, reprennent dans une charge deux pièces qu'ils avaient perdues à l'ennemi... Au total, perdant moins de 1.800 h, les Français infligent à l'ennemi plus de 3.000 pertes et parviennent à retraiter sur Haag sans être entamés.

Ampfing a descillé Moreau qui concentre ses forces à Hohenlinden... et grisé l'Archiduc Jean qui, pensant les Français en retraite sur l'Isar, projette la réunion générale de ses forces pour le 3 à Anzing... sans penser un instant avoir à livrer bataille le lendemain !

## **LES PRÉLIMINAIRES :**

Désormais informé des intentions de l'ennemi, Moreau décide de reprendre l'offensive. Les divisions de Grenier, Grouchy et d'Hautpoul arrêteront les Autrichiens au débouché de la forêt et Richepance viendra attaquer en flanc à Mattenboett la colonne qui semble former leur gauche sur la chaussée de Mühldorf à München. Grenier prendra l'offensive dès que l'attaque de Richepance aura produit ses effets. La division Decaen, incapable d'arriver à Hohenlinden avant l'après-midi du 3, est finalement, et à regret, destinée à suivre le mouvement de Richepance... Les dés sont jetés, le hasard continuera à faire le reste...

## **LES PREMIERS MOUVEMENTS AUTRICHIENS :**

Le 3 décembre 1800 au matin, l'armée austro-bavaroise s'ébranle en cinq colonnes.

A gauche Riesch part de Haslach à 4 H 30 en direction d'Albaching qu'il n'atteindra qu'à 10 H 00.

Au centre, Kollowrath lève le camp de Haag à 5 H 00 et s'avance sur la grande route de Hohenlinden où le précède déjà l'Avant-Garde de Löpfer.

A droite, Baillet-Latour quitte Winden à 5 H 00 par de très mauvais chemins et n'atteindra Schnaapping que vers 10 H 00.

A l'extrême droite, Kienmayer lève ses camps à 4 H 00 et forme deux colonnes.

Celle de l'Archiduc Ferdinand, précédée du détachement Fresnel part de Lengdorf et se dirige sur Buch.

Celle de Schwarzenberg, partie de Kopfburg, atteindra Isen vers 10 H 00 et en chassera le détachement de sûreté de Bonet. Kienmayer se tient de sa personne avec cette colonne.



Excepté sur la route principale, les colonnes se traînent sur (ou plutôt "dans") des chemins défoncés par le passage des Français et rendus impraticables par la pluie et la neige. Lorsqu'elle a pu passer, l'artillerie enfonce jusqu'aux moyeux. La visibilité est réduite à moins de cent pas. Malgré une troisième distribution d'alcool en trois jours les troupes sont physiquement et moralement épuisées.

Dès 7 H 30, Riesch informe Kollowrath qu'il lui est impossible de progresser à la même allure que lui. Ce dernier qui pense n'avoir à combattre que des arrière-gardes ne modifie pas ses dispositions. D'ailleurs, à 7 H 30, Löpper est déjà au contact des Français qu'il ne devrait pas tarder à rejeter au-delà d'Hohenlinden !

#### **LÖPPER CONTRE GROUCHY :**

A 7 H 30 donc, Löpper débouche de Kreut et Birckach et attaque Grouchy qui oppose une résistance énergique. L'Autrichien est obligé d'engager tout son monde... en vain. L'évidence se fait jour, ce n'est pas une simple arrière-garde qu'il a devant lui mais bien une ligne de bataille.

Kollowrath renforce Löpper des Hussards Archiduc Ferdinand puis des bataillons de Grenadiers "Tegethoff" et "Sebottendorf" tandis que deux autres sont dirigés sur Saint-Christophe pour tendre la main à Riesch... qui n'est pas même encore à Albaching à ce moment !

Cependant Grouchy résiste avec la seule 108e appuyée par le 4e Hussards. Mais l'entrée en ligne, par surprise depuis les bois, des Grenadiers de Spannochi, soutenus en plaine par les bataillons bavarois "Minucci", "Metzen" et "Reuss", menés par Deroy, fait plier la Demi-Brigade Française qui recule.

La 46e la recueille et contre-attaque avec l'appui d'éléments de la 57e et culbute pêle-mêle dans les bois Autrichiens et Bavarois, capturant en outre le Général Spannochi. Profitant de la circonstance, deux escadrons du 11e Chasseurs, soutenus par le 4e Hussards, enlèvent cinq pièces.

Kollowrath rétablit la situation en engageant deux nouveaux bataillons de Grenadiers. Il est alors environ 9 H 00 et le combat va se stabiliser jusqu'à midi. En effet, Grouchy à l'ordre de "contenir l'ennemi" et celui-ci attend l'engagement de Riesch et Baillet avant de renouveler ses efforts.

De fait, Kollowrath ne dispose plus que de deux bataillons de Grenadiers et trois bataillons bavarois de Wrède car les deux qui restaient à Deroy ont à leur tour été dirigés à gauche pour lever l'inquiétude naissante provoquée par la fusillade persistante et en rapprochement venant de la direction de Saint-Christophe.

#### **BAILLET-LATOURE CONTRE... PERSONNE :**

Arrivé à Schnapping à 10 H 00 Baillet a l'ordre de poursuivre sur Mittbach mais il entend ne prendre aucun risque et veut d'abord se lier sur ses ailes. Il emploie dans ce but tant de troupes qu'il ne lui reste bientôt plus que trois bataillons et six escadrons... Trop peu estime-t-il pour seulement tenter de fixer les Français... Aussi bien ne fera-t-il rien !

#### **KIENMAYER CONTRE GRENIER :**

Le détachement Fresnel se montre plus agressif et, soutenu par l'Archiduc Ferdinand, enlève successivement les avant-postes de Legrand et se déploie à l'Ouest de Buch. Schwarzenberg, de son côté, chasse Bonnet d'Isen vers 10 H 00 et se dirige sur Hohenlinden par le chemin de Loipfing.

Il y trouve les forces envoyées par Baillet-Latour engagées contre des éléments de Bastoul qui rétrogradent à son approche. Commence alors un jeu de bascule meurtrier dans les villages du secteur. Tous sont pris, perdus et repris plusieurs fois, mais Tading et Kronacker restent aux mains de Schwarzenberg. Disposant ainsi des points d'appui nécessaires à son débouché, l'Autrichien attend désormais pour s'engager que la colonne centrale s'avance dans la clairière d'Hohenlinden... Grenier, selon ses instructions, en reste là et le combat se calme dans le secteur...



**Le Général de Division RICHPANCE (1770-1802)**

**Antoine RICHPANCE** est né à Metz. Enfant de troupe aux Dragons de Boufflers dès 1774. Engagé en 1785 comme Maréchal-des-Logis aux Chasseurs d'Alsace, futur 1er Chasseurs à Cheval. MdL Chef 1788, Sous-Lieutenant en 1791, Lieutenant en 1792, Capitaine en 1793, Chef d'Escadrons en 1794, Chef de Brigade (Colonel) en 1796 à l'Armée de Sambre-et-Meuse sous Kléber. Blessé à Altenkirchen et nommé Général de Brigade. Sert à Wetzlar, Uckerath, Friedberg, blessé à Strullendorf. Sous Lefebvre à **Neuwied** et Bendorf 1797. Armée d'Italie 1798, Armée des Grandes-Alpes 1799. Se distingue à Fossano sous Championnet. Général de Division à l'Armée du Rhin sous Moreau 1800. Sert à **Engen, Moesskirch, Biberach**, vainqueur à Güttenzell. Décide de la victoire à **Hohenlinden**. Rempporte cinq victoires du 15 au 19 décembre, décidant les Autrichiens à traiter. Général-en-chef de l'Armée de la Guadeloupe, mort à la Basse-Terre, 1802.

## **LA MANOEUVRE DE RICHPANCE :**

Partie à 7 H 15 de Saint-Christophe en direction de Mattenboett, la division Richepance progresse difficilement au coeur d'une tempête de neige qui réduit la visibilité à dix pas. La cavalerie n'avance qu'en colonne par un... le guide s'égare... et l'ennemi (les deux bataillons de grenadiers) attaque par surprise et coupe la colonne en son centre vers Schutzen... Il est 8 H 00. Drouet qui arrive rétablit l'ordre et refoule les autrichiens... Mais le contact est perdu avec la tête de la colonne...

Richepance avait d'abord craint que ce ne fût le 5e Hussards, sans défense en la circonstance, qui avait été surpris de la sorte. Rassuré en apprenant qu'il s'agit en fait de la 14e Légère il presse le pas de sa "Demi-Division" et abandonne l'autre au profit de l'exécution de ses ordres qui prévoient l'attaque de Mattenboett par ses forces... Il est 9 H 00.

Il dispose des 8e et 48e de Ligne, du 1er Chasseurs à Cheval et de 6 pièces d'artillerie. Ses hommes s'emparent sans mal du village et viennent se déployer sur la route de Haag à Hohenlinden... A ce moment, la colonne Kollowrath s'est entièrement engouffrée dans la forêt à l'exception de son arrière-garde commandée par le Prince Liechtenstein.

Il s'agit de la brigade Wolfskehl soutenue par une batterie de 12 à pied. Ces troupes, prévenues à temps, se déploient au nord de la route. Richepance ne tergiverse pas. Pour la deuxième fois de la journée, la décision est immédiate. Il lance le 1er Chasseurs sur les cuirassiers autrichiens qui sont refoulés...

Mais les Chevaux-Légers Bavaois, cachés par des plis de terrain, sont revenus dans le secteur et surprennent de flanc les Chasseurs qu'ils refoulent jusqu'à l'artillerie. Déjà ils saisissent les pièces lorsqu' apparaissent des éléments de la 8e de Ligne contre lesquels ils ne peuvent rien.

Sur ces entrefaites, Richepance a fait faire "tête de colonne à gauche" à la 48e qui s'engage dans le bois sur la route de Hohenlinden. Walther est chargé de contenir Liechtenstein avec le reste.

## **RICHPANCE CONTRE KOLLOWRATH :**

Il est 10 H 00 sur la route de Hohenlinden lorsque l'Archiduc Jean apprend que des Français tiennent l'entrée Est du défilé... Dans son dos... "Sans doute des fuyards coupés par Riesch" pense-t-il ! Weyrother part s'en assurer avec un bataillon bavarois tandis que ceux en marche sur Saint-Christophe sont rappelés.

Mais la canonnade persistante de Mattenboett a descillé Kollowrath qui envoie tout ce qu'il peut : la batterie à cheval bavaroise et deux bataillons du même métal font demi-tour. A peine 4 pièces sont-elles en batterie que les Français arrivent... Trois coups à mitraille peuvent seuls être tirés. Malgré des pertes sensibles, eu égard à sa formation dense, la 48e serre sur la tête et enlève la batterie. Quelques boulets français commencent à pleuvoir sur la route... le premier met Weyrother hors de combat !

Poursuivant sa progression la 48e rencontre les deux bataillons rameutés à grand peine par Wrède "à contre-courant" du Parc d'Artillerie. Encore une fois la 48e subit de lourdes pertes...Mais ne s'arrête pas ! Les Bavarois sont balayés et, avec eux, le dernier obstacle sérieux... Dès lors plus rien ne tient, tout s'éparpille à la seule vue des Français... Les deux bataillons bavarois envoyés sur Saint-Christophe puis rappelés sont finalement coincés entre Richepance et Decaen et dispersés... Il est 10 H 30.

## **LA FIN DE LA COLONNE KOLLOWRATH :**

Vers midi Moreau sent de l'hésitation dans les rangs autrichiens opposés à Grouchy et donne à Grenier le signal de l'attaque. Neÿ, avec une moitié de sa division, est chargé de percer sur la route. Grouchy le soutiendra. Baillet ne fait rien pour empêcher le mouvement de flanc de Neÿ. Dès lors les jeux sont faits.



**La percée de Mattenboëtt : la 48e de Ligne renverse tout ce qu'elle rencontre.**

Le général français bouscule tout ce qu'il rencontre et, en peu de temps enlève 1.000 hommes et 8 pièces de canon. En vain Kollowrath engage-t-il les deux bataillons de Grenadiers qui lui restent, Grouchy brise leur résistance. Au même moment la Légion Polonaise, menée par Decaen, atteint la chaussée vers le Schimmelberg, en plein milieu du Parc d'Artillerie autrichien déjà pris à revers par Richepance...

C'est la fin de la colonne Kollowrath. Assaillie conjointement par trois côtés différents, rien ne peut tenir. Tout se disperse dans les bois par le seul côté encore ouvert. Deroy est capturé avec la totalité du Parc d'Artillerie. Zweibrücken et l'Archiduc Jean n'échappent qu'à grand peine. Neÿ et Richepance font leur jonction au milieu de leurs trophées et le dernier fait aussitôt demi-tour pour se porter au secours de Walther.

Il n'est que temps. Sans infanterie, Liechtenstein avait en vain chargé plusieurs fois lorsqu'un événement imprévu était venu mettre en péril les troupes de Walther, grièvement blessé ainsi que le colonel autrichien Radetzky (le futur maréchal). La 8e de Ligne avait été prise de flanc par un détachement d'infanterie autrichienne repoussé de Saint-Christophe et cherchant sa retraite.

La Demi-Brigade française est refoulée et perd beaucoup de prisonniers... aussitôt délivrés par Drouet qui talonnait l'ennemi. Richepance arrive alors avec la 48e victorieuse. Liechtenstein tente une dernière charge dont l'échec détermine sa retraite définitive sur Haag.



### **RIESCH CONTRE DROUET :**

Arrivé à 10 H 00 à Albaching Riesch perd un temps précieux à y rassembler inutilement ses troupes. Il se décide ensuite à déloger les Français de Saint-Christophe qu'il sait occupé. Mais, en divisant ses troupes en cinq détachements dont une forte réserve il s'ôte d'emblée toute chance de réussir... Et demande d'ailleurs des renforts à l'Archiduc Jean avant même de savoir en quoi consiste vraiment l'ennemi qu'il à en face de lui.

Au même moment, l'attaque surprise des deux bataillons de Grenadiers coupait en deux la colonne Richepance. Drouet, après les avoir repoussés progresse vers Schutzen lorsqu'il est attaqué par trois des cinq détachements de Riesch. Il est refoulé sur Saint-Christophe, mais s'y maintient tant bien que mal en attendant l'intervention de Decaen.

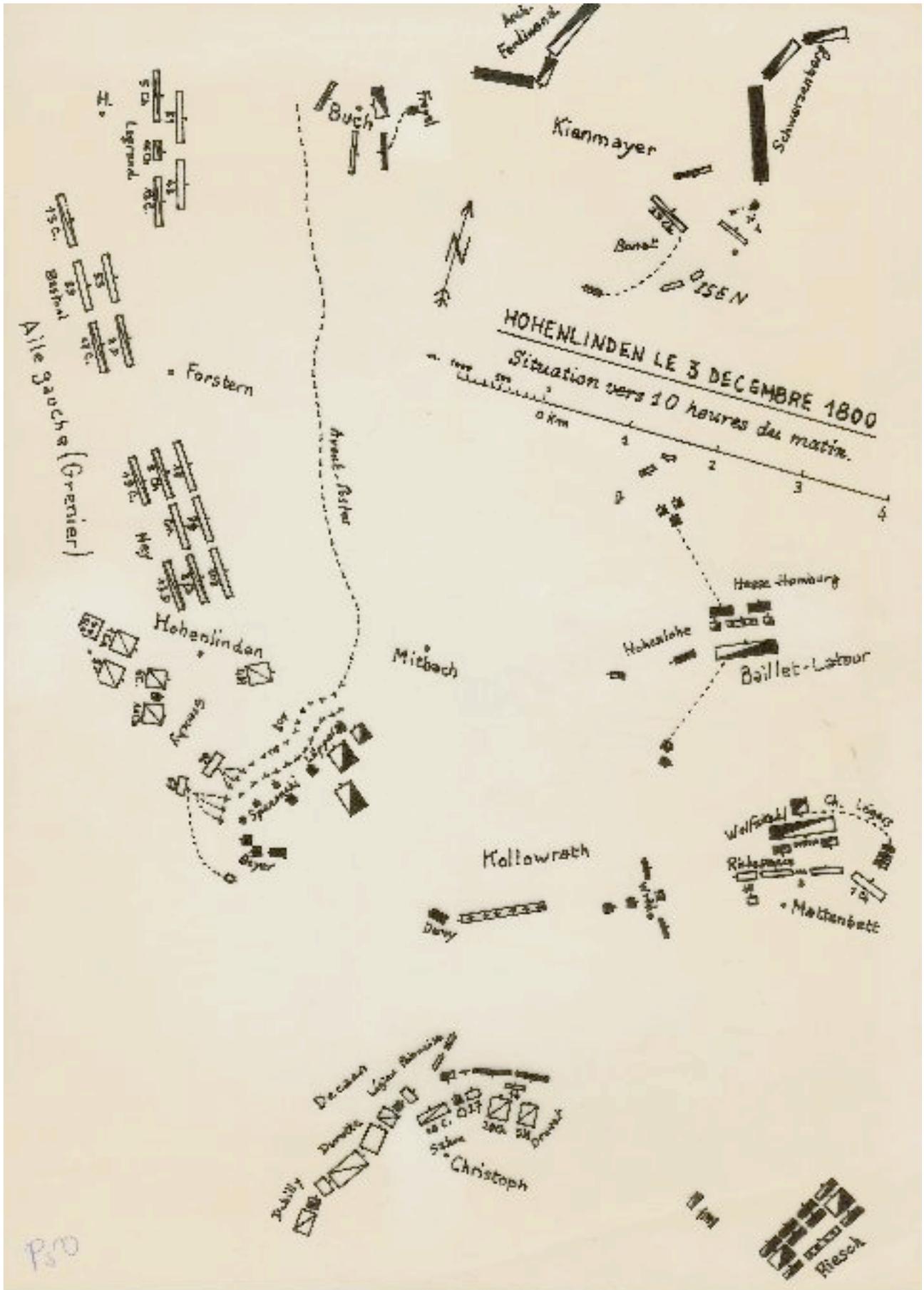


**Le général Moreau, vainqueur à Hohenlinden le 3 décembre 1800 (par Schopin)**

### **DECAEN CONTRE RIESCH :**

Parti d'Oberndorf à 8 H 00, Decaen entend la canonnade de Saint-Christophe et presse le pas. Mais les impédimentas de Richepance qui refluent bloquent le chemin. C'est donc à travers champs que ses troupes gagneront à grand peine le nord de Saint-Chgristophe vers 11 H 00. Le combat s'engage alors avec des fortunes diverses, mais le dernier mot reste aux Français.

Drouet, dégagé peut remonter vers Mattenboett tandis que Decaen dirige la Légion Polonaise sur la route principale où elle capturera le Parc d'Artillerie ennemi. Les dernières résistances dans ce secteur sont brisées par Durutte arrivé à son tour. Riesch n'insiste pas et se replie... avant de déployer dans son rapport écrit toute l'énergie qui lui a manqué dans les combats.



Hohenlinden, le 3 décembre 1800 : situation à 10 heures du matin.

Toujours Löpper bloqué en tête malgré le renfort de Kollowrath. Le combat décisif de Mattenboëtt qui ferme la trappe du piège. Le faible verrou de de St-Christoph n'empêche pas Decaen d'envoyer la Légion Polonaise vers la route et le Parc d'Artillerie ennemi qui s'y trouve sans défense...

## **GRENIER CONTRE-ATTAQUE :**

A l'extrême gauche française l'Archiduc Ferdinand tente de s'emparer du bois de Loiperding mais échoue devant la 51e de Ligne qui, en outre, parvient à déborder sa droite. Après l'échec d'une autre tentative autrichienne sur Harthofen Legrand contre-attaque sur les hauteurs de Haidberg. L'ennemi se défend avec vigueur... Jusqu'à ce que Bonet repousse Fresnel sur sa gauche et que la 51e menace d'enlever Buch dans son dos rendant inévitable la retraite sur Buch.

Bastoul avait attaqué en même temps que Legrand, mais Schwarzenberg tient sur les hauteurs de Wetting et il faudra engager la réserve de Ney pour reprendre Kronacher. Moreau envoie en outre la cavalerie d'Hautpoul et cinq bataillons de Grouchy pour briser la résistance sur ce point.

Ces nouvelles ressources permettent à Bastoul, qui sera mortellement blessé, de forcer vivement les troupes de Schwarzenberg par ailleurs débordées sur leurs deux flancs. C'est alors que Kienmayer, présent avec la colonne, apprend le désastre de Kollowrath et commande la retraite.

Quant à Baillet-Latour, il n'avait pas attendu. Informé de la déroute de Kollowrath et de la défaite de l'Archiduc Ferdinand, ce général s'était incontinent mis en retraite sur Burgrain sans chercher à soutenir Schwarzenberg qui tenait encore et dont le flanc gauche se trouva ainsi découvert, rendant inéluctable sa retraite, par ailleurs impeccablement exécutée à la faveur de la nuit.

Il est alors 16 H 40, la bataille de Hohenlinden est terminée.

## **LES FRUITS DE LA VICTOIRE :**

Coupée en trois morceaux, l'armée austro-bavaroise n'a d'autre alternative qu'une retraite précipitée sur la rive droite de l'Inn. En effet, elle a perdu en trois jours 25 % de ses effectifs et 100 % de son moral. A Hohenlinden les chiffres parlent d'eux-mêmes :

Pertes autrichiennes : 978 tués, 3.687 blessés, 7.195 prisonniers, 50 canons, 85 caissons.

Pertes bavaroises : 24 tués, 90 blessés, 1.754 prisonniers, 26 canons, 36 caissons.

Total pertes alliées 1.002 tués, 3.777 blessés, 8.949 prisonniers, 76 canons, 121 caissons.

Soit en tout 13.728 hommes hors de combat dont 11.860 Autrichiens d'après les sources autrichiennes. Une autre source donne au 12 décembre un total de 10.955 hommes.

Les Français annoncent avoir capturé 11.000 prisonniers et 100 canons... Et reconnaissent la perte de 1.200 tués et blessés auxquels il faut ajouter environ 600 prisonniers.

Comme d'habitude, les détails disponibles infirment les chiffres globaux. Grouchy a perdu 500 h, Ney 350, Decaen 286, Legrand et Bastoul réunis 844, ce qui fait déjà 1.980 hommes.

Les pertes de Richepance ne sont pas connues mais, par comparaison, le chiffre de 1.000 ne paraît pas excessif. Un total rond de 3.000 Français pour 13.000 Alliés semble donc la bonne hypothèse.

## **ÉPILOGUE :**

Une poursuite molle et tardive permet aux Alliés de repasser l'Inn dont les Français de Lecourbe forcent le passage à Neubeuern le 9 décembre, contraignant l'Archiduc Jean à rétrograder sur la Salzach. Une tentative de passage des divisions Montrichard et Gudin est repoussée à Salzburg, mais Decaen surprend le passage à Laufen et la retraite autrichienne reprend.

Aussi démoralisé que son armée, l'Archiduc Jean est remplacé par l'Archiduc Charles.

Ce dernier rejoint l'armée le 17 à Schwanenstadt. Elle se compose encore de 48.000 hommes\*.

Les combats de Lambach et de Kremsmünster, tous deux perdus par ses troupes malgré une belle contenance décident l'Archiduc à la retraite sur Vienne. Il engage parallèlement des pourparlers avec Moreau pour gagner du temps... et parvient ainsi à se mettre hors d'atteinte.

Le 23 décembre à Steyer, Moreau signe un armistice alors que ses troupes sont à 16 lieues de Vienne où rien ne peut les empêcher d'entrer sous huit jours... Magnanimité républicaine !

Le 9 février 1801 est signé le traité de Lunéville par lequel l'Empereur cède à la France, entre autres avantages, la Belgique, le Luxembourg et la rive gauche du Rhin... Il est vrai tous occupés !

La dernière campagne de la République se termine en triomphe. La prochaine et non moins glorieuse sera la première de l'Empire et Napoléon Ier, lui, ira jusqu'à Vienne et au-delà !

**Principales sources :** "HOHENLINDEN" par Ernest PICARD, Paris 190?.

"Campagne des FRANCAIS EN ALLEMAGNE, année 1800" par De CARRION-NISAS, Paris 1829.

**Jean-Victor Moreau (1763-1813)**, fils d'avocat. Capitaine élu d'une compagnie de canonniers de la Garde Nationale de Rennes, 1789. Lieutenant-Colonel du 1er Bataillon de Volontaires d'Ille-et-Vilaine, 1791. A l'Armée du Nord sous Dumouriez en 1792-1793. Se distingue à **Neerwinden**. Est nommé Général de Brigade provisoire le 20 décembre 1793, et confirmé dans ce grade le 6 février suivant. Sous Pichegru en 1794-1795, il est Général de Division le 14 avril 1794 (ça c'est un avancement rapide !). Sert à **Tourcoing**. Commande l'armée par intérim fin 1794. Participe à la conquête de la Hollande en 1795. Général-en-Chef de l'Armée du Nord le 3 mars 1795, puis de l'Armée de Rhin et Moselle en avril 1796.

Fait campagne contre l'Archiduc Charles. Passe le Rhin à Kehl. Vainqueur à **Rastadt**, **Ettlingen** et **Neresheim**, en juillet et août, il s'empare de Munich, mais doit rétrograder par suite de la défaite de Jourdan à Wurzburg. A nouveau vainqueur à Friedberg et **Biberach**, il est vaincu à **Emmendingen** et doit repasser le Rhin en Octobre. Refranchit le Rhin derechef à Kehl le 20 avril 1797, mais s'arrête le 24 à la nouvelle des préliminaires de Leoben. L'Armée d'Italie de Bonaparte venait de forcer l'Autriche à négocier.



**Le général Moreau (1763-1813)**

Il vient alors de saisir par hasard la correspondance de son collègue Pichegru avec les Émigrés, et tarde à la communiquer au Gouvernement. Logiquement "mis sur la touche" pendant un an. La guerre ayant repris on le reprend aussi. Il remplace Schérer à l'armée d'Italie et est battu à **Cassano** le 28 avril 1799, mais vainqueur à **San-Giulano** en juin. Nommé à l'Armée du Rhin il attend Joubert qui le remplace à l'Armée d'Italie, mais y reste un temps comme commandant en second et remplace derechef Joubert en pleine bataille lorsque ce dernier est tué à **Novi** le 15 août. Il ne peut éviter la défaite contre Souvarov.

Gagne ensuite Paris, rencontre Bonaparte et participe au coup d'état de Brumaire. Il est par suite nommé commandant en chef de l'Armée du Rhin et d'Helvétie, avec laquelle il remporte en 1800 les batailles d'**Engen**, **Moesskirch** et **Biberach** en mai, et **Hochstaedt** en juin, forçant l'Autrichien Kray à solliciter un armistice qui sera finalement dénoncé par Moreau peu de temps avant sa victoire décisive de **Hohenlinden** le 3 décembre 1800, qui cette fois mettra fin à la guerre avec l'Autriche.

Compromis dans un complot ourdi par Pichegru il est arrêté en 1804 et exilé aux États-Unis. Il en revient à la demande du Tsar en 1813 et est mortellement blessé à ses côtés par un boulet français à la bataille de Dresde, tué par sa haine de "Bonaparte"...

... Dont il fut souvent présenté comme le rival en gloire. Quoi qu'il en soit voici l'opinion de Napoléon sur l'individu. "Moreau avait plus d'instinct que de génie... il aurait été le premier de mes maréchaux", si donc il n'avait pas comploté contre Bonaparte, ce qui toutefois arrangea bien ce dernier qui put mettre fin à la défiance entre les Armées d'Allemagne et d'Italie en les amalgamant dans "La Grande Armée".



**GD Charles-Mathieu-Isidore DECAEN (1769-1832), ici en général d'Empire**  
2e canonier-matelot à Brest, 1787. Sergent-Major au 4e Bataillon du Calvados, 1792. A l'EM de Kléber à Mayence, devient AG CdB, 1793, puis AG Chef de Brigade (Colonel), 1795. Passage du Rhin, Général de Brigade 1796. Sous Desaix à **Neresheim** et **Biberach** blessé à **Emmendingen**. Blessé à **Stockach**, 1798. Général de Division, **Hochtaedt** juin 1800, **Hohenlinden**, décembre.

Nommé Capitaine général des établissements français des Indes, 1802. Blessé à la défense de l'île de France, il capitule, 1810, et rentre en France. Commandant en chef de l'Armée de Catalogne sous Suchet, octobre 1811-novembre 1813. Envoyé brièvement en Hollande, puis en Dordogne, enfin en Haute-Garonne, 1814. Gouverneur Militaire de Bordeaux pour le Roi, rend la place à Clauzel le 2 avril 1815. Nommé par Napoléon cdt du Corps d'Observation des Pyrénées-Orientales le 28 mai. Se soumet à Louis XVIII le 17 juillet. Arrêté à Paris le 13 décembre 1815. Amnistié le 23 février 1817. Par suite réintégré comme "disponible" 12/1818. Admis à la retraite 1/1825.

# L'armée française à HOHENLINDEN le 3 décembre 1800

(Diégo Mané © 1990, d'après Ernest Picard et de Carrion-Nisas)

(La lettre "A" indique la participation au combat d'Ampfing le 1er Décembre : pertes totales ; 1.771 h)

## Cdt en Chef l'Armée du Rhin : le Général MOREAU

CEM : GD DESSOLLE, Cdt l'Artillerie : GD ÉBLÉ, Cdt le Génie : GB Clémencet.

### CENTRE : le Général MOREAU cdt en personne

CEM : GB Lahorie.

<b>Division GD GROUCHY</b> (6.885 INF + 1.399 CAV)	<b>8.284 h, 13 pièces</b>
<u>Brigade GB Grandjean</u>	<u>6.885 h</u>
46e de Ligne	3 bataillons 2.298 h
57e de Ligne	3 bataillons 2.353 h
108e de Ligne (A)	3 bataillons 2.234 h
<u>Brigade GB Boyer</u>	<u>1.399 h</u>
6e de Cavalerie	3 escadrons 272 h
11e de Chasseurs	4 escadrons 500 h
4e de Hussards	4 escadrons 627 h
<u>Artillerie</u>	<u>13 pièces 331 h</u>
3e RAP, 1ère Cie (8 £)	7 pièces 95 h
6e RAC, 1ère Cie (4 £)	6 pièces 78 h
Ouvriers, 6e Cie	4 h
Génie, IIIe Bon, 5e Cie	1 compagnie 154 h
<b>Division GD RICHPANCE</b> (8.078 INF + 2.204 CAV)	<b>10.282 h, 14 pièces</b>
<u>Brigade GB Sarrut</u>	<u>3.290 h</u>
8e de Ligne	3 bataillons 2.680 h
1er de Chasseurs	4 escadrons 610 h
<u>Brigade GB Walther</u>	<u>3.556 h</u>
48e de Ligne	3 bataillons 2.192 h
III/14e Légère	1 bataillon 768 h
5e de Hussards	4 escadrons 596 h
<u>Brigade GB Drouet</u>	<u>2.323 h</u>
I et II/27e de Ligne	2 bataillons 1.625 h
20e de Chasseurs	4 escadrons 698 h
Grenadiers Réunis	mémoire (compris ailleurs)
<u>Brigade GB Sahuc</u>	<u>1.113 h</u>
III/27e de Ligne	1 bataillon 813 h
10e de Cavalerie	3 escadrons 300 h
<u>Artillerie</u>	<u>14 pièces 372 h</u>
2e RAP, 20e Cie (8 £)	6 pièces 87 h
3e RAC, 4e et 6e Cies (4 £)	10 pièces 145 h
Génie, IVe Bon, 7e Cie	1 compagnie 140 h
<b>Division GD DECAEN</b> (6.578 INF + 1.848 CAV)	<b>8.426 h, 18 pièces</b>
<u>Brigade GB Debilly *</u>	<u>1.549 h</u>
II et III/100e de Ligne*	2 bataillons 1.328 h
III et IV/17e de Dragons*	2 escadrons 221 h
<u>Brigade GB Durutte</u>	<u>4.165 h</u>
4e de Ligne **	2 bataillons 1.400 h
14e Légère	2 bataillons 1.538 h
6e de Chasseurs	4 escadrons 665 h
10e de Chasseurs	4 escadrons 562 h

<u>Brigade GB Kniazewitz (Légion Polonaise)</u>		<u>2.776 h</u>
Infanterie polonaise	3 bataillons	2.312 h
Uhlans polonais	4 escadrons	400 h
Artillerie à Cheval polonaise (4 £)	6 pièces	64 h
<u>Artille</u>	<u>12 pièces</u>	<u>273 h</u>
5e RAP, 3e Cie (8 £)	6 pièces	62 h
3e RAC, 2e Cie (4 £)	6 pièces	80 h
Génie, IVe Bon, 1ère Cie	1 compagnie	131 h

\* 2 Escs du 17e Dragons (221 h) et 1 Bon du 100e (664 h) agiront en flanc-garde sous Debilly.

\*\* La 4e de Ligne avait laissé un Bataillon à Munich.

**Parc d'Artillerie :** (ce parc semble avoir suivi d'HAUTPOUL) **346 h, 6 pièces**

2e RAP, 5e Cie (8 £)	6 pièces	118 h
5e RAP, 15e et 18e Cie		217 h
Ouvriers d'Artillerie		11 h

### AILE GAUCHE : Lieutenant-Général GRENIER,

CEM : GB Daultanne.

**Division GD LEGRAND (4.231 INF + 1.148 CAV) 5.379 h, 12 pièces**

<u>Brigade GB Saligny</u>		<u>2.359 h</u>
42e de Ligne	3 bataillons	2.043 h
12e de Cavalerie	3 escadrons	316 h
<u>Brigade GB Sabatier</u>		<u>2.762 h</u>
51e de Ligne	3 bataillons	2.188 h
5e de Chasseurs	4 escadrons	574 h
<u>Brigade GB Bomtemps</u>		<u>258 h</u>
16e de Ligne (1 Bon, détachée)		mémoire
III et IV/16e de Chasseurs	2 escadrons	258 h
<u>Artillerie</u>	<u>12 pièces</u>	<u>291 h</u>
7e RAP, 18e Cie (8 £)	6 pièces	91 h
2e RAC, 6e Cie (4 £)	2 pièces	26 h
7e RAC, 4e Cie (4 £)	4 pièces	69 h
Ouvriers, 7e Cie		34 h
Génie, IIIe Bon, 8e Cie	1 compagnie	71 h

**Division GD NEÿ (6.789 INF + 1.105 CAV) 7.894 h, 12 pièces**

23e de Ligne (A) (détachée, 2 Bons)		mémoire
<u>Brigade AC Ruffin</u>		<u>2.533 h</u>
15e de Ligne (A)	3 bataillons	2.046 h
8e de Chasseurs	4 escadrons	487 h
<u>Brigade GB Desperrières</u>		<u>1.836 h</u>
103e de Ligne (A)	3 bataillons	1.643 h
19e de Cavalerie (A)	3 escadrons	193 h
<u>Brigade GB Joba</u>		<u>3.525 h</u>
76e de Ligne (A)	3 bataillons	2.337 h
Grenadiers Réunis (A)	1 bon (9 cies)	763 h
13e de Dragons (A)	4 escadrons	425 h
<u>Artillerie (-2 pièces perdues à Ampfing)</u>	<u>12 pièces</u>	<u>280 h</u>
7e RAP, 3e Cie (A)(8 £)	6 pièces	97 h
2e RAC, 6e Cie (A)(4 £)	2 pièces	44 h
7e RAC, 3e Cie (A)(4 £)	4 pièces	69 h
Génie, IIIe Bon, 9e Cie	1 compagnie	70 h

<b>Division GB Bastoul*</b> (4.060 INF + 2.044 CAV)		<b>6.104 h, 16 pièces</b>
<u>Brigade GB Heudelet</u>		<u>4.060 h</u>
53e de Ligne (A)	3 bataillons	2.007 h
89e de Ligne (A)	3 bataillons	2.053 h
<u>Brigade GB Durosnel</u>		<u>658 h</u>
13e de Cavalerie (A)	3 escadrons	271 h
17e de Cavalerie	3 escadrons	387 h
<u>Brigade GB Bonet</u>		<u>1.386 h</u>
2e de Dragons (A)	4 escadrons	686 h
23e de Chasseurs (A)	4 escadrons	700 h
<u>Artillerie</u>	<u>16 pièces</u>	<u>211 h</u>
5e RAP, 15e Cie (8 £)	6 pièces	82 h
7e RAC, 2e Cie (A)(4 £)	4 pièces	54 h
8e RAC, 4e Cie (A)(4 £)	6 pièces	75 h

\* Par intérim, le GD HATRY ayant été blessé à Ampfing le 1er décembre.

<b>Parc d'Artillerie</b> (resté à Parsdorf)	<u>7 pièces</u>	<b>251 h, 7 pièces</b>
3e RAP, 12e Cie		120 h
7e RAP, 19e Cie		90 h
6e RAC, 3e Cie		30 h
Ouvriers d'artillerie		11 h

<b>Division GD d'HAUTPOUL</b> (dét. du centre)(1.044 CAV)		<b>1.044 h, 3 pièces</b>
1er de Carabiniers (en bonnets)	4 escadrons	391 h
8e de Cavalerie (seul régiment cuirassé)	3 escadrons	325 h
9e de Cavalerie	3 escadrons	328 h
<u>Artillerie</u> (3 autres pièces à Erding)	<u>3 pièces</u>	<u>37 h</u>
3e RAC, 1ère Cie (4 £)	3 pièces	37 h

**TOTAL GÉNÉRAL** : 36.621 INF formant 50 bataillons (soit en moyenne 732 h par bataillon)  
+  
10.792 CAV formant 84 escadrons (soit en moyenne 128 h par escadron\*)  
(environ 100 h par Esc pour Uhlans/Cavalerie, et 150 h pour Dragons/Légère)  
=  
47.413 Sabres & Baïonnettes appuyés par 18 Bies alignant 88 pièces hors parc,  
(soit 1/540 S&B) servies par 2.206 ART et Sces (632/7 ARP + 741/11 ARC +  
50 ouvriers + 566 Sapeurs/5 Cies), total **49.619 h** ayant subi 3000 pertes.

Les détails de la dotation en pièces de chaque division sont fournis par hypothèse d'après Picard qui indique au 20 juillet 1800 les quantités exactes de chaque type de matériel ainsi que la formation à 6 pièces (4 canons de 4 £ et 2 obusiers) des compagnies à cheval. On peut en déduire que les cies à pied servaient le reste du matériel (6 pièces s'il y en a 12), indiqué de 8 £ pour les canons.

-----

<b>Brigade GB d'Espagne</b> (détachée à Erding et Hörlkoffen)(pour mémoire)(1.482 h et 3 canons)		
<u>à Erding</u>		<u>844 h</u>
16e de Ligne	4 Cies	310 h
2e de Carabiniers	4 Escs	397 h
Hussards Volontaires	2 Escs	137 h
3e RAC, 1ère Cie (4 £)	3 pièces	36 h
<u>à Hörlkoffen</u>		<u>638 h</u>
16e de Ligne	5 Cies	380 h
I/II/16e de Chasseurs	2 Escs	258 h



**FZM Johann Nepomuk Karl Graf von KOLLOWRATH-KRAKOWSKY (1748-1816)**  
Engagé Sous-Lieutenant à 18 ans dans l'IR n° 7, 1766. Capitaine à l'IR n° 34, 1768. Guerre de succession de Bavière, 1778-79. Guerre contre les Turcs, 1787. Oberstleutnant, 1788. Puis Oberst de l'IR n° 19, il est blessé à l'assaut de **Belgrade**, 1789, et nommé Général Major (GB). Versé dans l'artillerie en 1792, en charge d'une brigade, et mis à la tête du 2e régiment de l'arme. Il commande l'artillerie de l'armée de Clerfayt, 1795-1796, et nommé FML. Se distingue au siège de **Kehl**, 1797. Nommé Feldzeugmeister le 29/10/1800, peu avant la bataille de **Hohenlinden**, où sa colonne, fourvoyée sur la grand'route, sera littéralement taillée en pièces par les Français. Battu derechef à **Austerlitz**, 1805. Commande successivement le II AK en avril 1809, puis le III AK qui perd la bataille de **Linz** en mai. Participe à celle de **Wagram** en juillet. Nommé FM en sept. Gouverneur de Bohême en 1813 il s'y occupe très efficacement du sort des blessés des deux camps.

# L'armée autrichienne à HOHENLINDEN le 3 décembre 1800

(Diégo Mané © 1990 et 2018, d'après Ernest Picard et de Carrion-Nisas)

Lettre A = Autrichien, B = Bohémien, H = Hongrois, I = Illyrien, M = Morave, S = Silésien, W = Wallon.

## L'Archiduc JEAN, Commandant-en-Chef

FZM Baron LAUER : "Conseiller", Colonel Weyrother : Quartier-Maître-Général.

**AILE GAUCHE : FeldZeugMeister RIESCH** (8.696 INF+3.512 CAV+20 pièces)

<b>Division FML GIULAY</b>		<b>5.925 h, 12 pièces</b>
<u>Brigade GM Leuwen</u>		<u>4.212 h</u>
IR N° 12 "Manfredini" (M)	3 bataillons	2.107 h
IR N° 20 "Kaunitz" (S)	3 bataillons	2.105 h
Batterie à Pied de 6 £	6 pièces	
<u>Brigade GM Stahel</u>		<u>1.713 h</u>
Cuirassiers de "Franz-Mailand"	6 escadrons	910 h
Dragons de "Kinski"	6 escadrons	803 h
Batterie à Cheval de 6 £	6 pièces	

<b>Division FML MERVELDT</b>		<b>6.283 h, 8 pièces</b>
<u>Brigade GM Klein</u>		<u>4.484 h</u>
IR N° 3 "Archiduc Charles" (A)	3 bataillons	2.090 h
IR N° 60 (Hongrois)	3 bataillons	2.394 h
Batterie à Pied de 12 £	8 pièces	
<u>Brigade GM Görger</u>		<u>1.799 h</u>
Cuirassiers d'"Anspach"	6 escadrons	911 h
Dragons de "Waldeck"	6 escadrons	888 h

**Réserve d'Artillerie** (20 "pièces de bataille", pour distinguer des "canons de bataillon")  
2 canons de 6 £, 4 obusiers de 7, 8 canons de 12 £  
4 canons de cavalerie de 6 £, 2 obusiers de cavalerie de 7  
Pionniers 1 compagnie

**COLONNE PRINCIPALE : FZM J. K. KOLLOWRATH** (13.717 INF+5.563 CAV+36 pièces)

<b>Avant-Garde : GM Löpper</b>		<b>5.485 h, 6 pièces</b>
<u>Brigade d'Infanterie</u>		<u>3.805 h</u>
III/Grenz-Peterwardeiner (4 cies)	1 bataillon	608 h
III/Grenz-Gradiscaner (4 cies)	1 bataillon	600 h
IR N° 31 "Benjowski" (H)	3 bataillons	2.597 h
<u>Brigade de Cavalerie</u>		<u>1.680 h</u>
Hussards "Esclavons" (S)	4 escadrons	788 h
Hussards "Vecsay"	6 escadrons	892 h
Batterie à Cheval de 6 £	6 pièces	

<b>Réserves : FZM J. K. KOLLOWRATH</b>		<b>5.516 h, 14 pièces</b>
Fussjäger-Div. (Bavarois) "Kessling"	2 compagnies	296 h 185 pertes
<u>Brigade de Grenadiers GM Spannochi</u>		<u>2.015 h</u>
Sebottendorf, Tegetthof (A)(8 cies)	2 bataillons	1.015 h
Vouvermanns, Eichler (A)(8 cies)	2 bataillons	1.000 h
<u>Brigade de Grenadiers GM Beyer</u>		<u>2.000 h</u>
Eggerdes, De Ligne (A)(8 cies)	2 bataillons	1.000 h
Papp, Morwitz (Hongrois)(8 cies)	2 bataillons	1.000 h
<u>Brigade GM Grünne</u>		<u>1.205 h</u>
Hussards "Archiduc Ferdinand"	8 escadrons	1.205 h
<u>Artillerie</u>		
Batterie à Pied de 6 £	6 pièces	
Batterie à Pied de 12 £	8 pièces	

<b>Division Bavaroise GL ZWEIBRÜCKEN</b>		<b>6.489 h, 8 pièces</b>
Cheveau-Légers, Oberst Dorth (961 h)	5,5 escs=> 888 cvx	888 h 18 pertes
<u>de la Brigade GM Deroy</u>		<u>3.319 h</u>
Feldjäger-Bon n° 1 "Metzen"	1 bataillon	613 h 199 pertes
Füsilier-Bon n° 8 "Zedtwitz-Stengel"	1 bataillon	719 h 96 pertes
Füsilier-Bon n° 4 "Schlossberg"	1 bataillon	761 h 166 pertes
Füsilier-Bon "Minucci"	1 bataillon	617 h 207 pertes
Grenadier-Bon "Reuss"	1 bataillon	609 h 203 pertes
<u>de la Brigade Oberst Wrède</u>		<u>2.282 h</u>
Feldjägers-Bon "Preysing"	1 bataillon	605 h 178 pertes
Füsilier-Bon "Busseck"	1 bataillon	734 h 183 pertes
Grenadier-Bon "Pompey"	1 bataillon	704 h 188 pertes
du Füsilier-Bon "Dalwigk" (avec l'art.)	2 compagnies	239 h 31 pertes
<u>Artillerie</u> (escortée par les deux cics ci-dessus)		
2 Batteries à Pied de 6 £ (12 pièces de Bataillon servant par deux)		
1 Batterie à Cheval de 6 £	8 pièces	
<u>Apparement détachés</u>		<u>mémoire</u>
du Füsilier-Bon "Dalwigk"	4 compagnies	477 h voir Wrède
Füsilier-Bon "Sprety"	1 bataillon	592 h zéro perte
Füsilier-Bon "Zoller"	1 bataillon	620 h 30 pertes
Füsilier-Bon "La Motte"	1 bataillon	682 h 14 pertes
1 Batterie à Pied de 6 £ (6 pièces de Bataillon servant par deux)		
<b>Arrière-Garde : FML Prince LIECHTENSTEIN</b>		<b>1.790 h, 8 pièces</b>
<u>Brigade GM Wolfskehl</u>		<u>1.790 h</u>
Cuirassiers "Lothringen"	6 escadrons	890 h
Cuirassiers "Archiduc Albert"	6 escadrons	900 h
Cuirassiers "Hohenzollern" (6 escs)	restés à Haag	mémoire
Batterie à Pied de 12 £ (de Baillet ?)	8 pièces	
<b><u>COLONNE FeldZeugMeister BAILLET-LATOURE</u></b> (7.310	INF+2.503	CAV+12 pces)
<b>Division FML HOHENLOHE</b>		<b>4.004 h, 6 pièces</b>
<u>Brigade GM Majthany</u>		<u>3.203 h</u>
IR N° 25 "Bréchainville" (B)	2 bataillons	1.611 h
IR N° 37 "Devins" (H)	2 bataillons	1.592 h
<u>Brigade GM Esterhazy</u>		<u>801 h</u>
Cuirassiers "Zerschwitz"	6 escadrons	801 h
Dragons de "La Tour" (6 escs)	restés à Ampfing	mémoire
Batterie à Cheval de 6 £	6 pièces	
<b>Division FML HESSEN-HOMBURG</b>		<b>5.809 h, 6 pièces</b>
<u>Brigade GM O'Donnel</u>		<u>4.107 h</u>
IR N° 22 "Lacy" (I)	3 bataillons	1.999 h
IR N° 29 "Olivier-Wallis" (M)	3 bataillons	2.108 h
Batterie à Pied de 6 £	6 pièces	
<u>Brigade GM Roschowski</u>		<u>900 h</u>
Cuirassiers de "Nassau"	6 escadrons	900 h
<u>Brigade GM Dinnersberg</u>		<u>802 h</u>
Dragons "Archiduc Ferdinand"	6 escadrons	802 h
<b><u>COLONNE FeldZeugMeister KIENMAYER</u></b> (14.227	INF+3.394	CAV+20 pièces)
<b>Division FML Archiduc FERDINAND</b>		<b>7.425 h, 6 pièces</b>
<u>Brigade GM Fresnel</u>		<u>1.727 h</u>
IR N° 21 "Gemmingen" (B)	2 bataillons	1.325 h
Dragons de "Cobourg"	3 escadrons	402 h

<u>Brigade (Archiduc Ferdinand)</u>		<u>3.997 h</u>
IR N° 35 "Wenckheim" (B)	3 bataillons	1.994 h
IR N° 50 "Stain" (A)	3 bataillons	2.003 h
<u>Brigade GM Weber</u>		<u>899 h</u>
Cuirassiers "Kaiser"	6 escadrons	899 h
<u>Brigade GM Vincent</u>		<u>802 h</u>
Dragons "N° 13"	6 escadrons	802 h
Batterie à Cheval de 6£	6 pièces	
<b>Division FML Pce de SCHWARZENBERG</b>		<b>10.196 h, 14 pièces</b>
<u>Brigade GM Candiani</u>		<u>4.286 h</u>
IR N° 2 "Archiduc Ferdinand" (H)	3 bataillons	2.696 h
IR N° 38 "Wurtemberg" (W)	2 bataillons	1.590 h
Batterie à Pied de 6 £	6 pièces	
<u>Brigade GM Gavassini</u>		<u>4.619 h</u>
IR N° 9 "Clerfayt" (W)	2 bataillons	937 h
IR N° 21 " Gemmingen" (B)	1 bataillon	663 h
IR N° 30 "Prince de Ligne" (W)	1 bataillon	468 h
IR N° 55 "Murray" (W)	2 bataillons	1.615 h
IR N° 58 "Beaulieu" (W)	2 bataillons	936 h
Batterie à Pied de 12 £	8 pièces	
<u>Brigade de cavalerie</u>		<u>1.291 h</u>
Cuirassiers de "Mack"	6 escadrons	890 h
Dragons de "Cobourg"	3 escadrons	401 h

**Infanterie** : 43.950 fantassins formant 63 bataillons 2/3 et 4 compagnies d'infanterie.  
Effectifs moyen des bataillons : 9.808/14 BM (700 ), 8.197/12 ASI (683), 5.546/9 W (616), 9.279/11 H (843), 1.208/2 Grenz (604), 4.015/8 Grn (500), 5.897/8,66 Bavaois (680).

**Cavalerie** : 14.972 cavaliers formant 101,5 escadrons, soit en moyenne 148 h par escadron.

**Artillerie** : 88 pièces "de bataille" formant 13 batteries, soit en moyenne un canon pour 640 h.  
Considérer en outre les 26 pièces de bataillon bavaoises, et probablement 96 autrichiennes idem, à raison de deux pièces par bataillon, ceux de Grenadiers exceptés (mais sont-elles là, mystère !).

Le total ci-dessus ne tient pas compte des pertes d'Ampfing le 1er Décembre, montant à 3.070 h.

Le total des forces de l'Archiduc Jean à Hohenlinden est donc de (58.922 - 3.070) **55.852 h**, ayant perdu 1.002 tués, 3.777 blessés, 8.949 prisonniers, soit en tout 13.728 h et 76 pièces.

Après la bataille et la retraite qui s'ensuivit (voir l'historique) l'armée passe, trop tard, sous le commandement de l'Archiduc Charles. Sa composition étant instructive je vous la livre ci-dessous.

#### L'Armée Austro-Bavaoise le 17 Décembre 1800 à Schwanenstadt

Avant-Garde : Löpfer.....	2.203 fantassins et	1.260 cavaliers, soit	3.463 hommes.
Aile Droite : Kienmayer.....	7.095 fantassins et	2.603 cavaliers, soit	9.698 hommes.
Centre : Baillet-Latour.....	9.109 fantassins et	2.892 cavaliers, soit	12.001 hommes.
Aile Gauche : Riesch.....	5.330 fantassins et	2.513 cavaliers, soit	7.843 hommes.
Réserve : Schwarzenberg.....	3.951 fantassins et	1.261 cavaliers, soit	5.212 hommes.
Flanqueurs : Meczery.....	7.370 fantassins et	2.550 cavaliers, soit	9.920 hommes.
Total général.....	35.058 fantassins et	13.079 cavaliers, soit	48.137 hommes.

Les pertes morales sont plus importantes que les pertes physiques. L'état ci-dessus le démontre. Malgré une force encore respectable, son moral étant totalement abattu, cette armée ne permettra pas au meilleur général autrichien d'empêcher la défaite. Il signera l'armistice de Steyer le 23.

## Les kriegspiels de HOHENLINDEN (3 décembre 1800)

(par Diégo Mané, Lyon 1990 et Saint-Laurent-de-Mûre 2018)

Le remake figurines de "Hohenlinden 90 à Phalsbourg" à fourni le thème de la première des trois batailles de la plus fameuse trilogie ludique jamais connue par le Kriegspiel napoléonien en France. En effet, avec "Austerlitz 91" et surtout "Leipzig 92", mises en oeuvre à l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr Coëtquidan, Jean-Christophe Raguet, s'appuyant sur le "Kriegspiel Rhône-Alpes Club" (KRAC) de Lyon, de votre serviteur, et sa règle "Les Trois Couleurs", est, près de trente ans plus tard, resté inégalé dans ce registre organisationnel. Une demande relative m'ayant fait ressortir le "Dossier Hohenlinden", j'ai décidé de le "toiletter" un peu et de l'offrir au lectorat attentif de "Planète Napoléon".



Diorama de Hohenlinden visible au Museum de la ville

Dès 1991 était paru mon premier article relatif dans "Le Journal du Stratège", en deux parties, comme d'habitude, un historique complet et une partie ludique. Les deux sont pour moi étroitement imbriqués or la division des information est parfois difficile, et pourtant indiquée si l'on veut éviter des doublons. C'est pourquoi je vous conseille malgré tout de lire les deux parties, chacune donnant des réponses historiques. Et cette fois la partie ludique s'articule elle-même en deux parties ; celle concernant le grand remake de Phalsbourg et celle relevant de mon article postérieur, de même sujet mais visant un niveau de jeu inférieur car "tout le monde ne dispose pas d'un gymnase" comme je le dis plus bas.

# "HOHENLINDEN 90 à Phalsbourg", avant la bataille...

(annonce faite par Diégo Mané aux joueurs participants le 2 juin 1990)

L'Aide de Jeu que vous allez utiliser pour "HOHENLINDEN 90" est tirée de la règle de jeu Empire "Les Trois Couleurs" que vous connaissez tous au moins de nom. Elle présente, vous le savez, des différences fondamentales avec les règles habituellement jouées par la plupart d'entre vous.

En effet, Hohenlinden est une reconstitution historique et non un tournoi. Elle doit toutefois, comme ce dernier, s'inscrire dans l'espace-temps d'un week-end et réunir plusieurs dizaines de participants (il y en eut 56). L'objectif premier est donc **un jeu rapide et historique**.

Pour ce faire il n'est remis aux joueurs qu'un simple recto-verso reprenant l'essentiel des différents paramètres. Ceux du Moral, véritable maître des batailles et donc de ces règles, figurent toutefois intégralement.

Les arbitres disposent bien sûr d'éléments plus précis et sont en charge du "fonctionnement technique" de la bataille, les joueurs étant appelés à se concentrer sur leurs rôles de généraux, finalité véritable du Kriegspiel.

En dernier recours, deux arbitres "principaux", Philippe GONOD et moi-même, trancheront les cas non prévus ou accéléreront l'arbitrage des secteurs en retard grâce à la technique dite du "Free Kriegspiel".

A chaque fois que le rythme de la partie le permettra, les arbitres pourront, à la demande des joueurs, développer les raisons historiques ou ludiques ayant présidé à l'adoption de tel ou tel point de règle.

L'aspect historique étant prioritaire, il vous est précisé au verso les principales différences avec vos règles habituelles afin que victoire ou défaite soient le résultat de vos manoeuvres ou dispositions et non celui de votre éventuelle méconnaissance des mécanismes de la règle jouée.

L'arbitrage sera mené dans cet esprit. J'ajoute en aparté que le jour où une telle approche sera possible pour une compétition sera celui ou notre hobby aura enfin acquis ses lettres de noblesse... Bientôt peut-être ? \*

L'aspect ludique, lui, à conduit les organisateurs à rehausser quelque peu certains paramètres autrichiens. Ainsi, sans trop trahir l'histoire, le Kriegspiel d'Hohenlinden permet à chaque camp d'escompter la victoire et donc un plaisir égal pour tous.

Au demeurant le plus grand vainqueur d'une telle manifestation reste et sera toujours le JEU. C'est donc sans arrière pensée aucune que je vous dis à tous "que le meilleur gagne" !

Diégo MANÉ  
Lyon, mai 1990

\* Dans cet état d'esprit, je profite de l'occasion pour vous préciser que la version Jeu Rapide de la règle "Les Trois Couleurs" vise ostensiblement à atteindre ce but. Après la bataille, il vous sera remis à chacun un exemplaire "Spéciale Hohenlinden" identique à celui des arbitres.

Ceux qui le souhaitent pourront ainsi analyser au calme les solutions que nous proposons et me faire connaître leurs critiques et suggestions. Il en sera tenu compte pour la version finale qui sortira de "l'expérience Hohenlinden". Eh oui ! Vous êtes des "cobayes" !... Heureux je l'espère !



Jean-Christophe Raguet peaufine son scénario sous les yeux de Diégo Mané



Vue des quatre travées et plus (Mattenboëtt) de "Hohenlinden 90 à Phalsbourg"  
Une petite moitié des participants savoure le calme avant la tempête (de neige).

**Le Segment Opérationnel** permet le déplacement rapide des troupes hors zone de combats et la jonction des jeux "stratégique" et "tactique".

Sans lui il est impossible de reconstituer une bataille telle qu'Hohenlinden.

**La Chaîne de Commandement** permet de rendre aux bas niveaux la capacité de commandement des généraux en fonction de leur Etat-Major. Il est ici négligé l'aspect personnel de chaque général afin de ne pas infliger à un joueur une tare de commandement.

Les Ordres sont réduits à cinq : ATTAquer, MANoeuvrer, DEFendre, reDEPloyer, RETraiter.

**Le jeu alterné** peut choquer quelques-uns bien que le Kriegspiel original ait été créé ainsi. Qu'ils se rassurent, l'utilisation rationnelle de marqueurs de couleur permet la finesse du jeu simultané sans ses inconvénients de gestion, dramatiques dès lors que le temps est compté.

Pour **le MouVemenT** des troupes, il est à noter que les distances ont nettement moins d'importance. En pratique 60 m (6 cm) est l'unité de distance minima et une tolérance de 60/120 m est en outre appliquée aux Marches Au Combat (MAC) d'INFanterie et de CAValerie.

Pour **le Corps A Corps**, bien que différents pour certains, ses paramètres ressortent de leur seule lecture et n'appellent pas de commentaires particuliers.

Précisons toutefois quelques points : un déplacement rapide en descente met Sans Formation.

La cavalerie ne peut mener à son terme une **Marche Au Combat** contre de l'INFanterie de face si celle-ci demeure FORMée.

Il est impossible de passer à moins de 60 m d'une unité disponible sans être accroché par elle.

La défense de l'ARTillerie incombe aux autres armes. Elle ne se défend pas au Corps à Corps.

**Le FEU** de l'ARTillerie sur des tirailleurs est inefficace en termes de pertes.

Les tirailleurs n'"arrêtent" ni la mitraille ni les boulets.

Le tir d'ARTillerie est impossible "à travers des amis" : il faut que le front de la batterie soit dégagé pour tirer à boulets et le cône entier pour tirer à mitraille.

Toutes les unités dans la portée d'un tir rasant d'artillerie sont pénétrées.

En cas de "duel" de TIRailleurs n'appliquer qu'un malus = à la différence défavorable des FT.

**Le MORAL** des troupes est, comme dans la réalité, à la base et à la fin de tout. C'est le coeur du jeu. Est-il bien appliqué, vous aurez une bataille historique. Est-il mal appliqué voire négligé et vous obtiendrez n'importe quoi sauf un résultat historique.

Ne vous effrayez pas de son apparente lourdeur, car il est finalement générateur d'un jeu infiniment plus fluide en évitant la plupart des Corps à Corps.

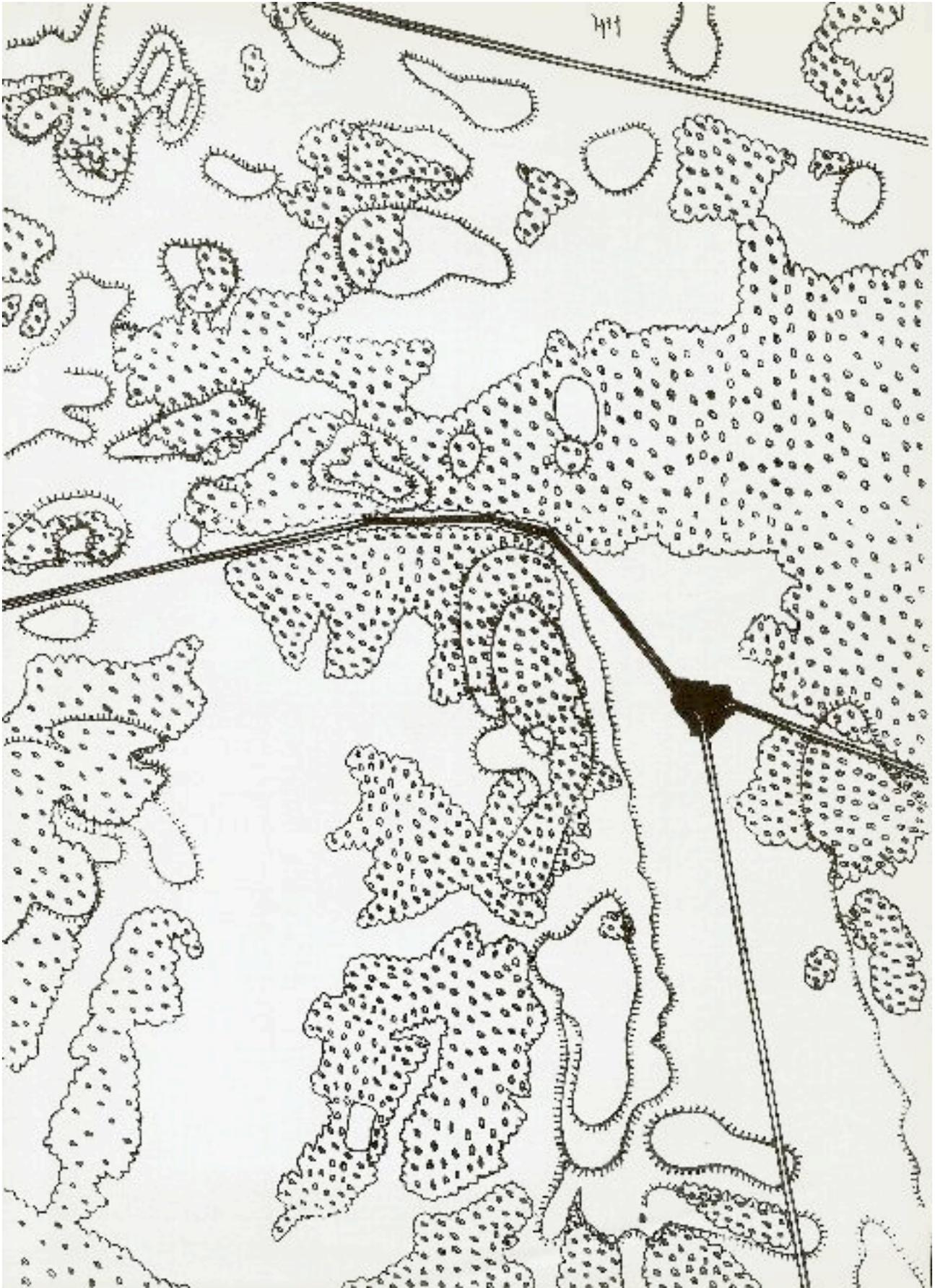
Enfin n'oubliez pas qu'en toutes situation **l'esprit prime la règle**. Cette dernière n'est là que pour rendre possible la reconstitution. Point trop n'en faut donc car plus augmente le nombre des règles et plus décroît le plaisir du jeu. C'est pourquoi j'ai choisi cette formule allégée dans l'espoir qu'elle vous apporte des réponses historiques tout en permettant une partie agréable.

Bonne chance donc aux joueurs des deux camps à qui je rappelle que ce n'est qu'un jeu et que, contrairement aux tournois, les arbitres sont là pour les aider, non pour les sanctionner... Qu'ils évitent donc de nous tirer dessus... d'autant que Jean-Christophe RAGUET à rationné les boulets !

Vive la République !

Vivat der Kaiser !

Lyon, mai 1990,  
Diégo MANÉ et l'équipe d'arbitrage tactique :  
Christophe BERAT, Patrick FONTANEL, Philippe GONOD, Eric MERLE.



Le champ de bataille de Hohenlinden est très boisé, ce qui "charge" en rapport le relief et devient difficile à "lire". C'est pourquoi j'ai décliné le positionnement des troupes (voir partie historique) séparément. Mais le point de repère aisé constitué par la route traversant la ville vous permettra de vous y retrouver.

## LE THÈME AUTRICHIEN (établi par Jean-Christophe RAGUET)

### **Situation générale :**

En cette fin de l'année 1800, malgré la désastreuse campagne d'Italie et la défaite de Marengo, l'Autriche est la seule puissance encore capable de se mesurer avec l'armée française en centre-Europe. Votre frère l'Archiduc Charles, en désaccord profond avec les vues du Conseil Aulique, a refusé de commander la dernière armée dont dispose encore l'Autriche. C'est donc vous, à 18 ans, qui allez tenter de stopper les troupes françaises du Consulat.

Votre plan de campagne, approuvé par le Conseil Aulique, consiste essentiellement à prendre l'offensive pour interdire à l'armée française le franchissement de l'Inn. Pour cela, vous avez divisé vos forces en deux groupes, l'un destiné à attaquer les Français et à les refouler en désordre sur le Lech, et l'autre à qui doit revenir la défense de l'Inn supérieur.

### **Situation particulière :**

Avant-hier, 1<sup>er</sup> décembre, vos colonnes ont malmené deux divisions françaises à Ampfing, à l'est de Haag. Ces unités se sont repliées vers l'ouest. Il semblerait donc que vos prévisions soient exactes et que les Français se préparaient, prématurément, à un mouvement plus général sur l'Inn.

Hier, 2 décembre, votre armée a suivi lentement le mouvement rétrograde de détachements français se dirigeant vers l'ouest sur la route de Haag à Hohenlinden. Cela signifierait nettement, comme vous le confirme le Colonel Weyrother, que l'armée française se soit fait surprendre à Ampfing et que ses divisions cherchent à se regrouper dans la région de München ou de Parsdorf. Le moment semble donc bien choisi pour rassembler vos corps au-delà d'Hohenlinden pour ensuite combattre le général Moreau toutes forces réunies.

### **Votre armée, le terrain :**

Vous disposez de 57.000 hommes dont 13.000 cavaliers et 106 pièces de canon. Beaucoup de vos régiments comptent de nombreuses jeunes recrues et les Bavares sont des mercenaires à l'efficacité douteuse. En revanche, votre cavalerie est considérée comme la meilleure de l'époque. Votre Etat-Major n'est pas organisé de façon rationnelle et est le théâtre de conflits d'intérêt nuisibles à son bon fonctionnement. Vos ordres risquent de mettre plus longtemps à parvenir aux plus bas échelons de la hiérarchie. Il importe donc que ceux que vous donnerez initialement soient explicites et bien conçus.

Le terrain que vous avez devant vous est également un problème car il n'y a que très peu d'axes pour franchir les massifs boisés qui dominent la plaine d'Hohenlinden. Seule la route de Haag à Hohenlinden et Erding est digne de ce nom alors que les chemins est-ouest, étroits, risquent d'avoir été défoncés par les charrois des colonnes françaises qui vous ont précédé.

Par ailleurs, comme dans la journée d'hier, il se pourrait que des chutes de neige entravent la marche de vos colonnes.

### **Renseignements sur l'ennemi :**

En se retirant les Français ont laissé derrière eux des petits détachements qui reculent devant votre avance. D'autre part, à 7 heures du matin, vos patrouilles ne signalaient aucune masse ennemie à l'est d'une ligne allant de Buch à Saint-Christophe.

### **Vos objectifs :**

Commençant la journée dans la position de vos troupes à 7 h 20, vous devez, au minimum, vous emparer du noeud routier d'Hohenlinden et, si possible, des débouchés vers Parsdorf et Ebersberg. En tant qu'attaquant, vous devez conserver l'initiative et chercher à isoler les corps ennemis que vous pourriez rencontrer. La route de Haag est capitale pour votre armée.

-----

Il n'y aura pas de jeu hors-table et seule la situation sur l'aire de jeu à 16 h 40 sera prise en compte pour déterminer l'issue de la bataille.

## LE THÈME FRANCAIS (établi par Jean-Christophe RAGUET)

### **Situation générale :**

Après la victoire à Marengo de Bonaparte, votre rival en gloire, la campagne que vous menez en Allemagne doit voir l'effondrement de la Coalition qui menace à nouveau les acquis de la Révolution. Face à vous s'est reconstituée une armée autrichienne encore redoutable.

A ce stade de la campagne, votre plan consiste à franchir l'Inn, un peu plus à l'Est de Haag. Pour cela, vous avez joint aux troupes que vous commandez personnellement les divisions du général Grenier. Vous avez estimé que cette masse était suffisante pour conquérir les rives de l'Inn et ensuite battre les Autrichiens en détail.

### **Situation particulière :**

Avant-hier, 1<sup>er</sup> décembre, deux de vos divisions se sont fait surprendre à Ampfing par des forces supérieures et ont été contraintes de se retirer.

Hier, 2 décembre, les colonnes autrichiennes ont poursuivi leur marche vers l'ouest et vos troupes se sont repliées sur la plaine d'Hohenlinden où elles se sont trouvées renforcées. Seuls deux bataillons d'infanterie et un régiment de Chasseurs à Cheval, commandés par le général Bonet, sont restés dans la région d'Isen et se replient au fur et à mesure de l'avance ennemie.

Il semblerait donc que le jeune Archiduc Jean vous aie pris de vitesse en passant à l'offensive le premier mais, connaissant sa direction générale nord-sud, vous avez décidé de lui enlever l'initiative en profitant de l'avantage que vous donne le terrain, et la surprise de vos forces rassemblées.

### **Renseignements sur l'ennemi :**

D'après différentes sources, l'armée autrichienne pourrait aligner de 60 à 65.000 hommes dont une nombreuse et bonne cavalerie, l'ensemble soutenu par une forte artillerie.

D'autre part, à 7 h 00 du matin, vos patrouilles ne signalaient aucune présence ennemie au sud d'une ligne allant de Buch à Saint-Christophe, mais un messenger venant d'Isen faisait état de grands bruits de troupes en marche et de charrois se dirigeant sur Buch et Forsteten.

De fortes patrouilles ennemies se sont aventurées jusqu'aux lisières au nord-est d'Hohenlinden, venant de la route de Haag et s'en sont retournées.

### **Votre armée, le terrain :**

Vous disposez de 47.000 hommes dont 10.000 cavaliers, l'ensemble soutenu par 88 pièces de canon. Votre infanterie est excellente, mais la cavalerie garde un mauvais souvenir de celle des Autrichiens. Le moral est élevé mais l'incertitude des points de débouché de l'armée autrichienne a fait germer le doute parmi des troupes habituées à l'offensive.

Le terrain est à votre avantage car les rares routes et chemins ne permettront pas à l'ennemi de franchir les bois en masse compacte et il devra perdre du temps pour se déployer.

Par ailleurs, comme dans la journée d'hier, il se pourrait que des chutes de neige viennent entraver la marche de vos colonnes.

### **Vos objectifs :**

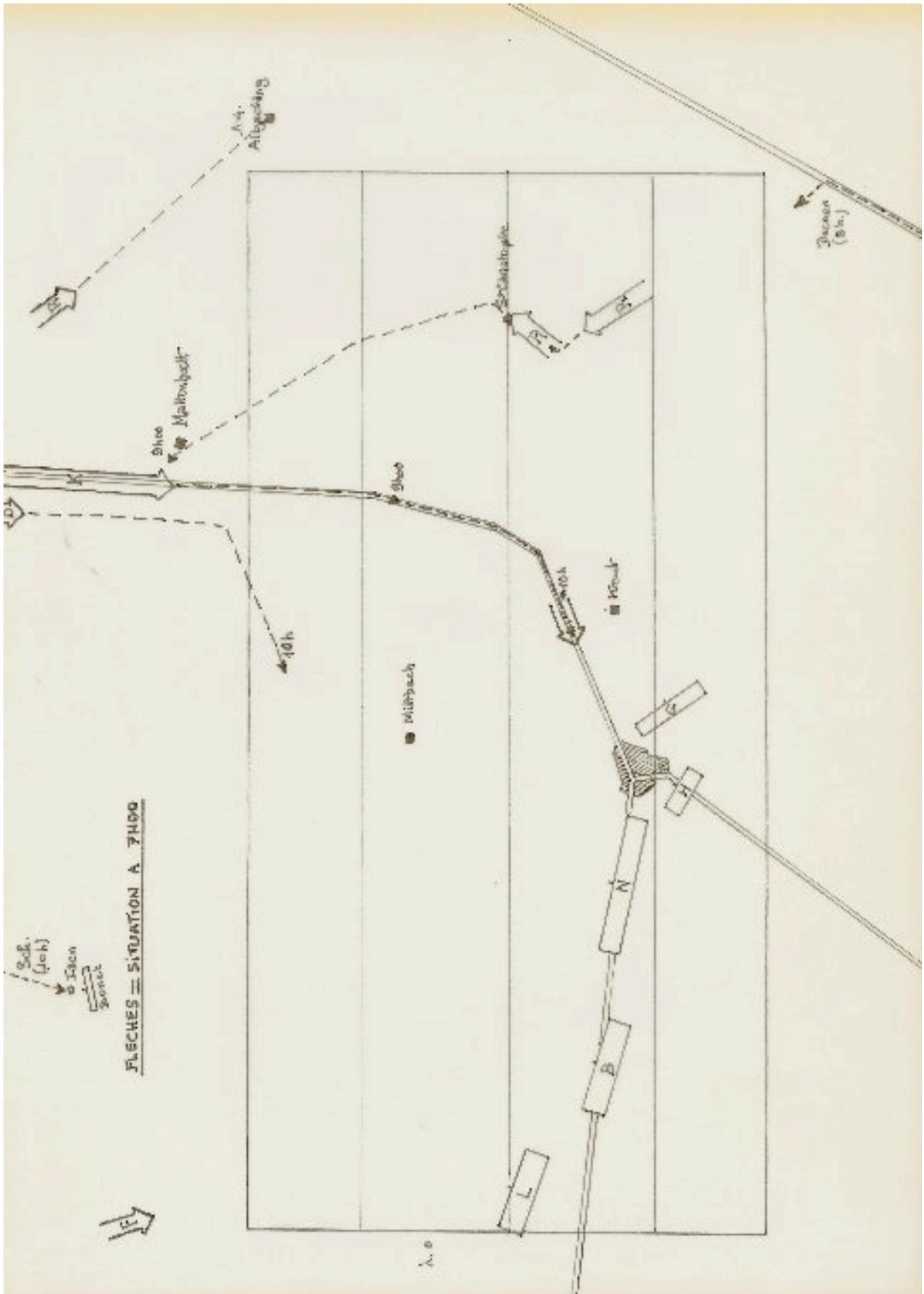
Commençant la journée dans la position de vos troupes à 7 h 20, vous devez, dans un premier temps, stopper l'avance autrichienne qui semble menacer votre aile gauche et manoeuvrer avec votre aile droite pour compenser votre infériorité numérique.

L'objectif final étant pour vous de reprendre l'offensive vers Haag et l'Inn avec toutes vos forces.

Le noeud routier d'Hohenlinden, ses débouchés vers Munich, et la route d'Hohenlinden à Erding sont vitaux pour vos communications et semblent intéresser l'armée autrichienne.

-----

Il n'y aura pas de jeu hors-table ni intervention d'autres troupes que celles figurant à l'ordre de bataille. Seule la situation sur l'aire de jeu à 16 h 40 sera prise en compte pour déterminer l'issue de la bataille.



Tables mises en oeuvre par J.-C. Raguet lors de "Hohenlinden 90 à Phalsbourg". Il s'est agi, comme souvent, d'une contrainte imprévisible, ayant fait abandonner la version meilleure que je donne plus loin. Ici quatre travées de 9 m de long.



Les combats ont commencé. Ici des joueurs alliés derrière leurs figurines. On distingue les drapeaux à damiers des Bavarois.



Sauf erreur, des généraux français, dont une générale, couchés sur leur terrain pour mieux le disputer à l'ennemi.

# L'ARMÉE FRANCAISE A HOHENLINDEN LE 3 DÉCEMBRE 1800

(Adaptation par Diégo Mané en 1990 et 2018. Réfections figs 1/60e pour "Hohenlinden 90 à Phalsbourg")

## Le Général MOREAU, Commandant-en-Chef

GD DESSOLLE, Chef d'Etat-Major

### CENTRE : le Général MOREAU commandant en personne

GB Lahorie, Chef d'Etat-Major

**Division GROUCHY (6.885 fant + 1.399 cav = 8.284 h et 13 pièces)**

#### Brigade Grandjean

46e DB de Ligne	3 Bons.....	2.298 h	3 x 12 = 36 figs
57e DB de Ligne	3 Bons.....	2.353 h	3 x 12 = 36 figs
108e DB de Ligne	3 Bons.....	2.234 h	3 x 12 = 36 figs

#### Brigade Boyer

6e Cavalerie	3 Escs.....	272 h	3 x 2 = 6 figs
11e Chasseurs	4 Escs.....	500 h	4 x 2 = 8 figs
4e Hussards	4 Escs.....	627 h	4 x 2 = 8 figs

#### Artillerie : 13 pièces

3e RAP, 1ère Cie (8 £).....	95 h	3 figs
6e RAC, 1ère Cie (4 £).....	78 h	3 figs
Ouvriers, 6e Cie.....	4 h	
Génie, IIIe Bon, 5e Cie.....	154 h	2 figs

**Division RICHPANCE (8.078 fant + 2.204 cav = 10.282 h et 14 pièces)**

#### Brigade Sarrut

8e DB de Ligne	3 Bons.....	2.680 h	3 x 12 = 36 figs
1er Chasseurs	4 Escs.....	610 h	4 x 3 = 12 figs

#### Brigade Walther

48e DB de Ligne	3 Bons.....	2.192 h	3 x 12 = 36 figs
III/14e Légère	1 Bon.....	768 h	1 x 12 = 12 figs
5e Hussards	4 Escs.....	596 h	4 x 2 = 8 figs

#### Brigade Drouet

27e DB de Ligne	2 Bons.....	1.626 h	2 x 12 = 24 figs
20e Chasseurs	4 Escs.....	698 h	4 x 3 = 12 figs

#### Brigade Sahuc

I/27e DB Ligne	1 Bon.....	812 h	1 x 12 = 12 figs
10e Cavalerie	3 Escs.....	300 h	3 x 2 = 6 figs

#### Artillerie : 14 pièces (I'ARC entre 1ère et 2e Brig. I'ARP entre 3e et 4e)

2e RAP, 20e Cie (8 £).....	87 h	3 figs
3e RAC, 4e et 6e Cies (4 £).....	145 h	3 figs
Génie, IVe Bon, 7e Cie.....	140 h	2 figs

**Division DECAEN (6.578 fant + 1.848 cav = 8.426 h et 18 pièces)**

#### Brigade Kniazewitz (Légion Polonaise) (Ordre de marche : 1 Esc., I'INF., I'ART., 3 Esc.)

Infanterie	3 Bons.....	2.312 h	3 x 12 = 36 figs
Uhlans	4 Escs.....	400 h	4 x 2 = 8 figs
Art. à Cheval, 6 pces (4 £).....	64 h	3 figs	

#### Brigade Durutte

4e DB de Ligne	2 Bons.....	1.400 h	2 x 12 = 24 figs
14e DB Légère	2 Bons.....	1.538 h	2 x 12 = 24 figs
10e Cavalerie	3 Escs.....	300 h	3 x 2 = 6 figs
6e Chasseurs	4 Escs.....	665 h	4 x 3 = 12 figs
10e Chasseurs	4 Escs.....	562 h	4 x 2 = 8 figs

#### Brigade Debilly

100e DB de Ligne	2 Bons.....	1.328 h	2 x 12 = 24 figs
17e Dragons	2 Escs.....	221 h	2 x 2 = 4 figs

#### Artillerie : 12 pièces (entre I'INF et la CAV de la Brigade Debilly)

5e RAP, 3e Cie (8 £).....	62 h	3 figs
3e RAC, 2e Cie (4 £).....	80 h	3 figs
Génie, IVe Bon, 1ère Cie.....	131 h	2 figs

**AILE GAUCHE : Lieutenant-Général GRENIER**

GB DAULTANNE, Chef d'Etat-Major

**Division LEGRAND (4.231 fant + 1.148 cav = 5.379 h et 12 pièces)**Brigade Bontemps

16e Chasseurs 2 Escs..... 258 h 2 x 2 = 4 figs

Brigade Saligny

42e DB de Ligne 3 Bons..... 2.043 h 3 x 12 = 36 figs

12e Cavalerie 3 Escs..... 316 h 3 x 2 = 6 figs

Brigade Sabatier

51e DB de Ligne 3 Bons..... 2.188 h 3 x 12 = 36 figs

5e Chasseurs 4 Escs..... 574 h 4 x 2 = 8 figs

Artillerie : 12 pièces

7e RAP, 18e Cie (8 £)..... 91 h 3 figs

2e RAC, 6e Cie..... 26 h

7e RAC, 4e Cie (4 £)..... 69 h 3 figs

Ouvriers, 7e Cie..... 34 h

Génie, 11e Bon, 8e Cie..... 71 h 2 figs

**Division NEY (6.789 fant + 1.105 cav = 7.894 h et 12 pièces)**Brigade Ruffin

15e DB de Ligne 3 Bons..... 2.046 h 3 x 12 = 36 figs

8e Chasseurs 4 Escs..... 487 h 4 x 2 = 8 figs

Brigade Desperrières

103e DB Ligne 3 Bons..... 1.643 h 3 x 12 = 36 figs

19e Cavalerie 3 Escs..... 193 h 3 x 2 = 6 figs

Brigade Joba

76e DB de Ligne 3 Bons..... 2.337 h 3 x 12 = 36 figs

Gren. Réunis 1 Bon..... 763 h 1 x 12 = 12 figs

13e Dragons 4 Escs..... 425 h 4 x 2 = 8 figs

Artillerie : 12 pièces

7e RAP, 3e Cie (8 £)..... 97 h 3 figs

2e RAC, 6e Cie..... 44 h

7e RAC, 3e Cie (4 £)..... 69 h 3 figs

Génie, 11e Bon, 9e Cie..... 70 h 2 figs

**Division BASTOUL (4.060 fant + 2.044 cav = 6.104 h et 16 pièces)**Brigade Heudelet

53e DB de Ligne 3 Bons..... 2.007 h 3 x 12 = 36 figs

89e DB de Ligne 3 Bons..... 2.053 h 3 x 12 = 36 figs

Brigade Durosnel

13e Cavalerie 3 Escs..... 271 h 3 x 2 = 6 figs

17e Cavalerie 3 Escs..... 387 h 3 x 2 = 6 figs

Brigade Bonet

2e Dragons 4 Escs..... 686 h 4 x 2 = 8 figs

23e Chasseurs 4 Escs..... 700 h 4 x 2 = 8 figs

Artillerie : 16 pièces

5e RAP, 15e Cie (12 £)..... 82 h 3 figs

7e RAC, 2e Cie (4 £)..... 54 h 3 figs

8e RAC, 4e Cie (4 £)..... 75 h 3 figs

**Division d'HAUTPOUL (détachée du centre) (1.044 cav = 1.044 h et 3 pièces)**

1er Carabiniers 4 Escs..... 391 h 4 x 2 = 8 figs

8e Cavalerie 3 Escs..... 325 h (cuirassés) 3 x 2 = 6 figs

9e Cavalerie 3 Escs..... 328 h 3 x 2 = 6 figs

Artillerie : 3 pièces

3e RAC, 1ère Cie (8 £)..... 37 h 2 figs

**TOTAL GENERAL** : 36.621 fantassins formant 50 bataillons : (50 x 12) = 600 figurines d'infanterie.

10.792 cavaliers formant 84 escadrons : (à 2 ou 3) = 180 figurines de cavalerie.

88 pièces de canon formant 18 batteries : 15 Mles (9 ARC et 6 ARP) et 44 figs.

# L'ARMÉE AUTRICHIENNE A HOHENLINDEN LE 3 DÉCEMBRE 1800

(Adaptation par Diégo Mané en 1990, améliorée en 2018.)

Réfections figurines indiquées au 1/60e, telles que jouées lors d'"Hohenlinden 90 à Phalsbourg")

## L'Archiduc JOHANN, Commandant-en-Chef

FeldZeugMeister Baron LAUER, "Conseiller". Colonel WEYROTHER, Quartier-Maître-Général.

Lettre A = Autrichien, B = Bohémien, H = Hongrois, I = Illyrien, M = Morave, S = Silésien, W = Wallon.

### AILE GAUCHE : FeldZeugMeister RIESCH (8.696 inf + 3.512 cav = 12.208 h et 20 pces)

#### Division FML GIULAY (4.212 inf + 1713 cav = 5.925 h et 12 pces)

##### Brigade GM Leuwen

IR N° 12 "Manfredini", 3 Bons (M).....	2.107 h	3 x 12 = 36 figs
IR N° 20 "Kaunitz", 3 Bons (S).....	2.105 h	3 x 12 = 36 figs
Batterie à Pied de 6 £.....	6 pièces	3 figs

##### Brigade GM Stahel

Cuirassiers de "Franz-Mailand", 6 Esc. ....	910 h	6 x 3 = 18 figs
Dragons de "Kinski", 6 Esc. ....	803 h	6 x 2 = 12 figs
Batterie à Cheval de 6 £.....	6 pièces	3 figs

#### Division FML MERVELDT (4.484 inf + 1.799 cav = 6.283 h et 8 pces)

##### Brigade GM Klein

IR N° 3 "Archiduc Charles", 3 Bons (A)...	2.090 h	3 x 12 = 36 figs
IR N° 60, 3 Bons (Hongrois).....	2.394 h	3 x 12 = 36 figs
Batterie à Pied de 12 £.....	8 pièces	4 figs

##### Brigade GM Görger

Cuirassiers d'"Anspach", 6 Esc. ....	911 h	6 x 2 = 12 figs
Dragons de "Waldeck", 6 Esc. ....	888 h	6 x 2 = 12 figs

### COLONNE PRINCIPALE : FML KOLLOWRATH (14.009 inf + 5.503 cav = 19.512 h/54 pces)

#### Avant-Garde : GM LÖPPER (3.805 inf + 1.680 cav = 5.485 h et 6 pces)

##### Brigade d'infanterie

Grenz-Peterwardeiner, 3e Bon, 4 Cies.....	608 h	1 x 12 = 12 figs
Grenz-Gradiscaner, 3e Bon.....	600 h	1 x 12 = 12 figs
IR N° 31 "Benjowski", 3 Bons (Hongrois)...	2.597 h	3 x 12 = 36 figs

##### Brigade de cavalerie

Hussards "Esclavons" (Slavisches), 4 Esc... ..	788 h	4 x 3 = 12 figs
Hussards "Vecsay", 6 Esc.....	892 h	6 x 3 = 18 figs
Artillerie : Batterie à Cheval de 6 £.....	6 pièces	3 figs

#### Réserves : FML KOLLOWRATH (4.255 inf + 1.205 cav = 5.460 h et 14 pces)

Jägers bavarois "Kesling", 2 Cies.....	240 h	2 x 2 = 4 figs
--	-------	----------------

##### Brigade de Grenadiers GM Spannochi

Sebottendorf, Tegetthof, Vouv., Eichler.....	2.015 h	6 x 8 = 48 figs (A)
--	---------	---------------------

##### Brigade de Grenadiers GM Beyer

Eggerdes, De Ligne, Papp (H), Morwitz (H)..	2.000 h	2 x 8 = 16 figs (H)
---	---------	---------------------

##### Brigade GM Grüne

Hussards "Archiduc Ferdinand", 8 Esc. ....	1.205 h	6 x 3 = 18 figs
--	---------	-----------------

##### Artillerie

Artillerie : Batterie à Pied de 6 £.....	6 pièces	3 figs
Batterie à Pied de 12 £.....	8 pièces	4 figs

#### Division Bav. GL ZWEIBRÜCKEN (5.709 inf + 828 cav = 6.537 h et 26 pces)

Cheveau-Légers, 5,5 Escadrons (Cel Dorth)	828 h	6 x 2 = 12 figs
---	-------	-----------------

##### Brigade GM Deroy

Metzen (Léger), Stengel, Schlossberg et Minucci (Ligne), Reuss (Grn)	3.568 h	2 x 12 = 24 figs (Grn)
--	---------	------------------------

Brigade GM de Wrède	2.141 h	1 x 12 = 12 figs (Légère)
---------------------	---------	---------------------------

Preyzing (Jägers), Buseck (Ligne), Pompei (Grn)		1 x 12 = 12 figs (Jägers)
---	--	---------------------------

##### Artillerie

4 Batteries à Pied de 6 £.....	18 pièces	3 x 3 = 9 figs
1 Batterie à Cheval de 6 £.....	8 pièces	4 figs
2 Cies d'infanterie "Dallwig".....	240 h	2 x 2 = 4 figs

**Arrière-Garde : FML Prince LIECHTENSTEIN, GM Wolfskehl (1.790 cav et 8 pces)**  
 Cuirassiers "Lothringen", 6 Escs. .... 890 h 6 x 2 = 12 figs  
 Cuirassiers "Archiduc Albert", 6 Escs ..... 900 h 6 x 3 = 18 figs  
 Cuirassiers de "Hohenzollern" (6 Escs, restés à Haag) pour mémoire  
 Batterie à Pied de 12 £ (de Baillet-Latour)...8 pièces 4 figs

**COLONNE FeldZeugMeister BAILLET-LATOUR (7.310 inf + 2.503 cav = 9.813 h, 12 pces)**

**Division FML HOHENLOHE (3.203 inf + 801 cav = 4.004 h et 6 pces)**

Brigade GM Majthany

IR N° 25 "Bréchainville", 2 Bons (B)..... 1.611 h 2 x 12 = 24 figs  
 IR N° 37 "Devins", 2 Bons (Hongrois)..... 1.592 h 2 x 12 = 24 figs

Brigade GM Esterhazy

Cuirassiers "Zeschwitz", 6 Escs ..... 801 h 6 x 2 = 12 figs  
 Dragons de "La Tour" (6 Escs, restés à Ampfing) pour mémoire  
 Artillerie : 1 Batterie à Cheval de 6 £..... 6 pièces 3 figs

**Div. FML HESSEN-HOMBURG (4.107 inf + 1.702 cav = 5.809 h et 6 pces)**

Brigade GM O'Donnel

IR N° 22 "Lacy", 3 Bons (I)..... 1.999 h 3 x 12 = 36 figs  
 IR N° 29 "Olivier-Wallis", 3 Bons (M)..... 2.108 h 3 x 12 = 36 figs  
 Artillerie : 1 Batterie à pied de 6 £..... 6 pièces 3 figs

Brigades GM Roschowski et Dinnersberg

Cuirassiers de "Nassau", 6 Escs ..... 900 h 6 x 3 = 18 figs  
 Dragons "Archiduc Ferdinand", 6 Escs..... 802 h 6 x 2 = 12 figs

**COLONNE FeldZeugMeister KIENMAYER (14.227 inf +3.394 cav = 17.621 h et 12 pces)**

**Division FML Archiduc FERDINAND (5.322 inf + 2.103 cav = 7.425 h et 6 pces)**

Brigade GM Fresnel

IR N° 21 "Gemmingen", 2 Bons (B)..... 1.325 h 2 x 12 = 24 figs  
 Dragons de "Cobourg", 3 Escs ..... 402 h 3 x 2 = 6 figs

Brigade (Archiduc Ferdinand)

IR N° 35 "Wenckheim", 3 Bons (B)..... 1.994 h 3 x 12 = 36 figs  
 IR N° 50 "Stain", 3 Bons (A)..... 2.003 h 3 x 12 = 36 figs

Brigades GM Weber et Vincent

Cuirassiers "Kaiser", 6 Escs (Weber)..... 899 h 6 x 2 = 12 figs  
 Dragons "N° 13", 6 Escs (Vincent)..... 802 h 6 x 2 = 12 figs  
 Artillerie : Batterie à Cheval de 6 ..... 6 pièces 3 figs

**Division FML SCHWARZENBERG (8.905 inf + 1.291 cav = 10.196 h et 6 pces)**

Brigade GM Candiani

IR N° 2 "Archiduc Ferdinand", 3 Bons (H).... 2.696 h 3 x 12 = 36 figs  
 IR N° 38 "Wurtemberg", 2 Bons (W)..... 1.590 h 2 x 12 = 24 figs  
 Artillerie : Batterie à Pied de 6 £..... 6 pièces 3 figs

Brigade GM Gavassini

IR N° 9 "Clerfayt", 2 Bons (W)..... 937 h 2 x 12 = 24 figs  
 IR N° 21 " Gemmingen", 1 Bon (B)..... 663 h 1 x 12 = 12 figs  
 IR N° 30 "Prince de Ligne", 1 Bon (W)..... 468 h 1 x 12 = 12 figs  
 IR N° 55 "Murray", 2 Bons (W)..... 1.615 h 2 x 12 = 24 figs  
 IR N° 58 "Beaulieu", 2 Bons (W)..... 936 h 2 x 12 = 24 figs  
 Batterie à Pied de 12 £ (restée enlisée en arrière) pour mémoire

Brigade de cavalerie

Cuirassiers de "Mack", 6 Esc. .... 890 h 6 x 3 = 18 figs  
 Dragons de "Cobourg", 3 Esc. .... 401 h 3 x 2 = 6 figs

**TOTAL GENERAL** : 44.242 fantassins formant 63 bataillons 2/3 et 4 compagnies = 740 figs d'inf.  
 14.912 cavaliers formant 101,5 escadrons (147 h par esc.) = 240 figs de cav.  
 98 pièces d'artillerie formant 16 batteries (1pce/600 h) = 49 figs d'art.

Le total ci-dessus ne tient pas compte des pertes d'Ampfing le 1er Décembre, montant à 3.070 hommes.  
 Le total des forces de l'Archiduc Jean à Hohenlinden est donc de (59.154 - 3.070) **56.084 hommes.**



Invité chez Jean-Christophe Raguet pour fêter dignement la réussite de la manifestation, je sabre le champagne, dont j'ai gardé le bouchon en souvenir !



## "HOHENLINDEN 90 à Phalsbourg", après la bataille...

(par Diégo Mané, Lyon, juin 1990)

A Phalsbourg, les 2 et 3 juin 1990, à l'initiative de Jean-Christophe RAGUET et du "Gribeauval", et avec la participation de votre serviteur et du "K.R.A.C.", s'est déroulé "l'événement Kriegspiel 1990" : la bataille de Hohenlinden.

Un terrain de 14 m de long par 9 m de large, reconstituait sur plusieurs tables de profondeur, à l'échelle de 1 mm pour 1 m, le théâtre du triomphe du rival en gloire de Bonaparte, le Général Moreau. Cinquante-six participants se répartissaient les rôles : arbitres "stratégiques" ou "tactiques" et joueurs des mêmes métaux.

Deux mille figurines "Minifig" de 25 mm magnifiquement peintes, en majorité fournies par Jean-Pierre Counil et moi-même, représentaient les troupes à l'échelle du 1/60e. Chaque joueur s'étant vu attribuer "sa" figurine de Général.

La nouveauté des nouveautés était le choix par Jean-Christophe Raguét, en forme de "pari sur l'ouverture d'esprit des joueurs français", de la règle de jeu "**Les Trois Couleurs**" dans une version rapide et spécialement conçue pour l'occasion.

Tout s'est très bien passé mais comme j'en suis l'auteur, je suis mal placé pour en dire davantage et j'espère que d'autres commenteront l'événement comme il le mérite. Qu'on me permette toutefois de souligner le principal :

des joueurs venus de tous les horizons ont pu sans préparation particulière jouer une règle historique dont la simplicité relative a permis de rejouer une grande bataille et de la finir dans les délais impartis...

Il est donc possible de pratiquer **un jeu rapide et historique** ! C.Q.F.D.

Ceci dit, Jean-Christophe et moi-même avons beaucoup travaillé, chacun de notre côté, dans le but commun d'offrir aux participants la reconstitution la plus historique possible. J'ai donc le plaisir d'offrir aux lecteurs du "Journal du Stratège"\* le fruit de nos travaux.

Comme d'habitude un historique complet de la bataille et, dans un deuxième temps, les éléments nécessaires au "Kriegspiel" d'i-celle\*.

Bien entendu, j'ai révisé à la baisse les paramètres d'"Hohenlinden 90" pour les rendre jouables dans le cadre d'un club en situation "normale", car tout le monde ne dispose pas d'un gymnase !

\* Publiés dans le Journal du Stratège N° 55/56, trimestriel d'avril-mai-juin 91

# LE KRIEGSPIEL DE HOHENLINDEN

(Diégo Mané © 1990, article paru dans Le Journal du Stratège en 1991)

L'échelle de représentation du terrain (idéale) de 1 mm = 1 m amenant une surface de table trop grande, je l'ai divisée par deux pour notre remake local lyonnais, peu après celui de Phalbourg.

Nous aurons donc 1 mm = 2 m et, corollaire avec des figurines de 25 mm, une échelle d'effectifs de 1/120e avec des Unités de Distance de 30 mm (mais en pratique nous les avons jouées de 60 mm).

Celà donnerait des bataillons de 6 figurines, ce qui est trop peu. Il convient donc de gérer l'infanterie au Régiment de 18 ou 12 figurines.

Pour la cavalerie nous aurons des "Régiments" de 3 à 8 figurines. Pour l'artillerie, des regroupements "techniques" sont nécessaires pour doter chaque division.

La division, premier échelon "toutes armes" à l'époque, est d'ailleurs le commandement minimum d'un joueur avec l'échelle 1/120e. Aujourd'hui (2018), à l'expérience acquise depuis 1998, nous jouerions l'échelle mixte (infanterie/cavalerie) du 1/150-100e qui se trouve bien plus juste.

Un niveau plus intéressant est atteint si l'on joue les Corps d'Armée. Kienmayer, Baillet-Latour, Kollowrath et Riesch pour les Alliés.

Pour les Français, Legrand et Bastoul sous Grenier, Grouchy, Ney et d'Hautpoul sous Moreau, Richepance et Decaen pouvant être joués par un même joueur ou par deux.

## LE TERRAIN ET LES COMMUNICATIONS :

Les croquis joints vous présentent un terrain et des positions de troupes simplifiés ainsi qu'une proposition de disposition des tables. Les carreaux ont 1 mètre de côté si vous jouez des 25 mm, 60 cm de côté si vous jouez des 15 mm.

Tous les cours d'eau sont des ruisseaux franchissables. Tous les bois sont "clairs". Toutes les constructions comptent abri dur. Les routes de Munich à Wasserburg et Haag sont dites "principales". Les traits forts indiquent les routes "secondaires", et les pointillés les "chemins".

Tous les déplacements à vitesse de campagne doivent se faire en utilisant ces axes de communication dès lors que l'on se trouve hors des tables de jeu ou dans les bois sur les tables.

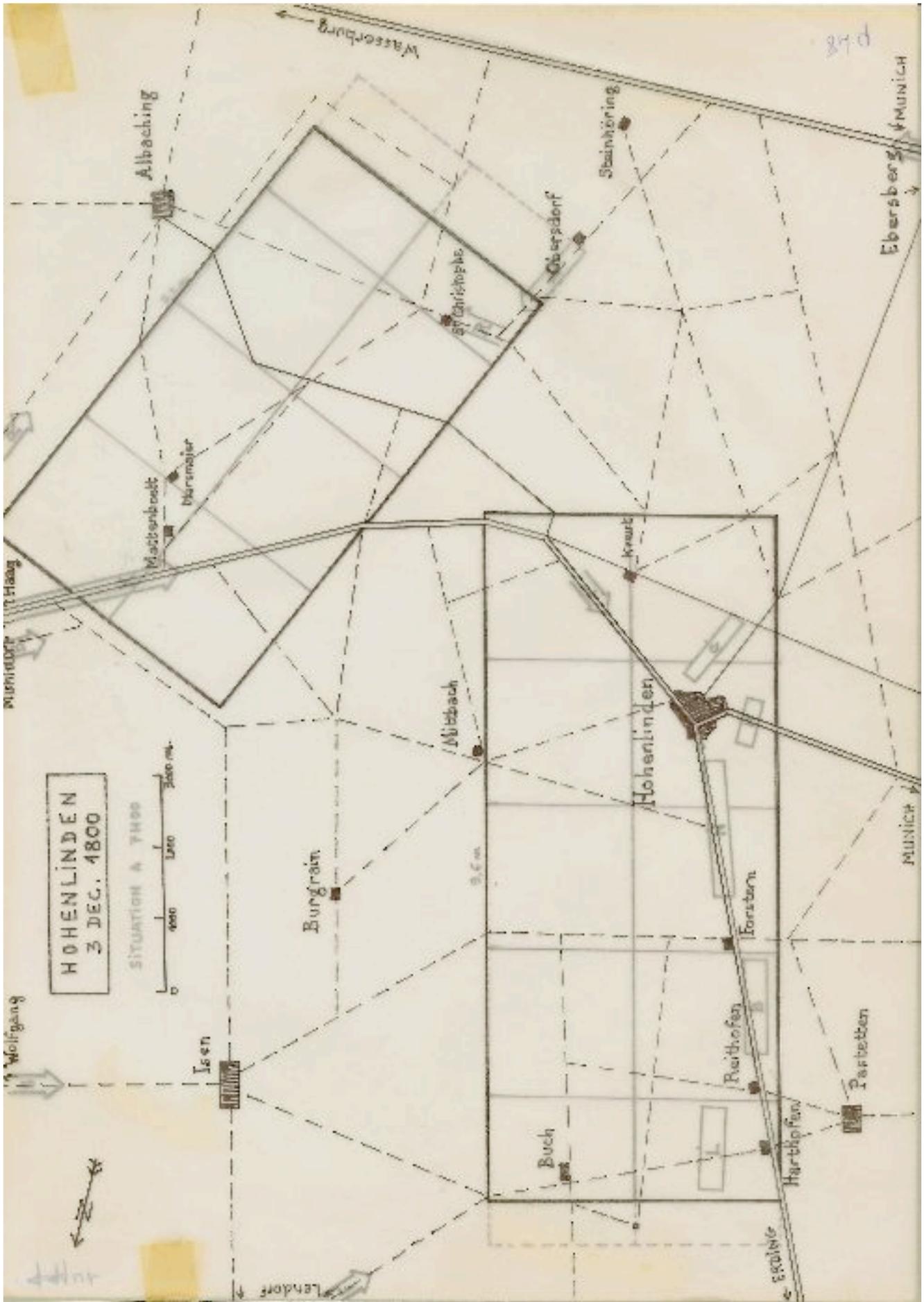
Les routes "secondaires" permettent une vitesse intermédiaire entre celle permise sur routes "principales" et celle permise sur "chemins" ou en "tout terrain".

Les heures possibles d'arrivée sur les tables de jeu ressortent clairement des croquis de même que la position des troupes statiques. Dans l'un comme l'autre cas, la partie historique de cet article vous donne la composition exacte des colonnes et des lignes de défense. A vous de vous y conformer pour obtenir une reconstitution historique.

Dans cette même optique, il convient de respecter les ordres historiques initiaux... qui souvent sont plus sages que ceux qui peuvent germer dans la tête des joueurs, surtout si ils connaissent un tant soit peu le déroulement historique du combat rejoué.

A Phalsbourg, lors du "remake" géant mis en oeuvre par Jean-Christophe Raguét, l'on a vu des joueurs "enliser" leurs troupes dans les bois de peur d'utiliser la route principale qu'ils savaient avoir, historiquement, joué un rôle néfaste pour leur camp...

Mais comme l'ennemi n'a pas non plus manoeuvré comme prévu... ladite route est restée désespérément vide... changeant radicalement (et a-historiquement) le cours des événements.



Les carreaux ont 2 m de côté sur la table au 1/60e et donc 1 m de côté au 1/120e. Ou encore 80 cm de côté pour jouer l'échelle mixte du 1/150-100e (voir p 20).

**ORDRE DE BATAILLE DES FRANCAIS (au 1/120e pour le remake de Lyon)**

**GRENIER : Legrand ; (36 fant., 9 cav., 3 art. = 48 figs)**

2 RI (42e, 51e) x 18 = 36 figs (L)  
12e de Cavalerie : 3 figs (E)  
5e et 16e Chasseurs : 6 figs (L)  
Batterie à Cheval de 4 £ : 3 figs (E)

**Bastoul ; (36 fant., 14 cav., 4 art. = 54 figs)**

2 RI (53e et 89e) x 18 = 36 figs (L)  
13e et 17e de Cav. x 3 = 6 figs (E)  
2e Dragons, 23e Ch. x 4 = 8 figs (L)  
Batterie à Pied de 8 £ : 4 figs (E)

**MOREAU : Ney ; (60 fant., 11 cav., 3 art. = 74 figs)**

3 RI (15e, 76e, 103e) x 18 = 54 figs (L)  
Bataillon de Grenadiers Réunis : 6 figs (E)  
19e de Cavalerie : 3 figs (E)  
13e Dragons, 8e Ch. x 4 = 8 figs (L)  
Batterie à Cheval de 4 £ : 3 figs (E)

**Grouchy : (54 fant., 11 cav., 3 art. = 68 figs)**

3 RI (46e, 57e, 108e) x 18 = 54 figs (L)  
6e de Cavalerie : 3 figs (E)  
11e Chasseurs, 4e Huss. x 4 = 8 figs (L)  
Batterie à Pied de 8 £ : 3 figs (E)

**Hautpoul : (10 figurines de cavaliers)**

1er de Carabiniers : 4 figs (E)  
8e de Cav. (cuirassé) : 3 figs (E)  
9e de Cavalerie : 3 figs (E)

**Richepance : (60 fant., 19 cav., 3 art. = 82 figs)**

3 RI (8e, 27e, 48e) x 18 = 54 figs (L)  
1 Bataillon 14e Légère : 6 figs (E)  
10e de Cavalerie : 3 figs (E)  
5e de Hussards : 4 figs (L)  
1er et 20e de Chasseurs x 6 = 12 figs (L)  
Batterie à Cheval de 4 £ : 3 figs (E)

**Decaen : (54 fant., 16 cav., 6 art. = 76 figs)**

Inf. Légion Polonaise : 18 figs (L)  
Cav. Polonaise (Uhlans) : 4 figs (L)  
Bie à Chev. Pol. de 4 £ : 3 figs (L)  
2 RI à 2 Bons (4e, 100e) x 12 = 24 figs (L)  
2 bataillons de la 14e Légère = 12 figs (E)  
6e et 10e Chasseurs x 6 = 12 figs (L)  
Batterie à Pied de 8 £ : 3 figs (E)

**Total Français par catégorie :**

INFANTERIE : 258 fusiliers, 18 chasseurs, 18 polonais, 6 grenadiers = 300 fantassins.  
CAVALERIE : 24 "cavalerie", 4 carab., 8 drag., 42 chas., 8 hus., 4 uhl. pol. = 86 cavaliers.  
ARTILLERIE : 4 canons de 4 et 12 figs ARC, 3 canons de 8 et 10 figs ARP = 22 artilleurs.

## ORDRE DE BATAILLE DES AUSTRO-BAVAROIS (au 1/120e pour le remake de Lyon)

### **RIESCH : (72 fant., 28 cav., 6 art. = 106 figs)**

**Giulay** ; 2 RI (12e et 20e) x 18 = 36 figs (L)  
8 cuirassiers, 6 dragons = 14 figs (L)  
Bie à Pied de 6 £ : 3 figs (L)  
**Merveldt** ; 3e RI, 60e RI (Hongrois) = 36 figs (L)  
8 cuirassiers, 6 dragons (L) = 14 figs (L)  
Bie à Pied de 12 £ : 3 figs (L)

### **KOLLOWRATH : (110 fant., 46 cav., 9 art. = 165 figs)**

**Löpfer** ; Grenz : 12 figs (L)  
31e RI (Hongrois) : 18 figs (L)  
Hussards : 2 x 8 = 16 figs (E)  
Bie à Cheval de 6 £ : 3 figs (L)  
**Réserves** ; Hussards : 8 figs (E)  
Grenadiers Hongrois : 8 figs (E)  
Gren. Allemands : 3 X 8 = 24 figs (E)  
**Zweibrücken** ; Grenadiers : 12 figs (L)  
Légers : 12 figs (M)  
Ligne : 2 x 12 = 24 figs (M)  
Chevau-Légers : 6 figs (L)  
Bie à Pied 6 £, Bie à Cheval 6 £ : 6 figs (M)  
**Liechtenstein** ; 8 + 6 = 14 cuirassiers (L)

### **BAILLET-LATOURE : (60 fant., 20 cav., 6 art. = 86 figs)**

**Hohenlohe** ; 25e RI, 37e RI (Hongrois) x 12 = 24 figs (L)  
cuirassiers : 6 figs, Bie à Pied de 6 £ : 3 figs (L)  
**Hessen- Homburg** ; RI 22 et 29 x 18 = 36 figs (L)  
cuirassiers : 8 figs, dragons : 6 figs (L)  
Bie à Pied de 12 £ ; 3 figs (L)

### **KIENMAYER : (114 fant., 28 cav., 6 art. = 158 figs)**

**Archiduc Ferdinand** ; 2 RI (35e et 50e) x 18 = 36 figs (L)  
cuirassiers : 8, Dragons : 6 = 14 figs (L)  
Bie à Cheval de 6 £ : 3 figs (L)  
**Schwarzenberg** ; 2e RI (Hongrois) = 18 figs (L)  
RI 21/55, 20/58, x 18 = 36 figs (L)  
RI 9 et 38 x 12 = 24 figs (L)  
Cuirassiers : 8, Dragons : 6 = 14 figs (L)  
Bie d'artillerie à Pied de 12 £ : 3 figs (L)

### **Total Alliés par catégorie :**

**INFANTERIE** : 198 fusilier A, 66 fus. H, 12 grenz, 24 gren. A, 8 gren. H.,  
24 fus. Bav., 12 légers Bav., 12 gren. Bav. = 356 fantassins.

**CAVALERIE** : 60 cuirassiers, 30 dragons, 24 hussards, 6 chevau-légers Bav. = 120 cavaliers.

**ARTILLERIE** : 3 canons de 12 et 6 de 6 avec 15 ARP et 6 ARC AUTrichiens, 3 ARP et 3 ARC Bav.

## Rejouer Hohenlinden aujourd'hui

(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, juillet 2018)

Si je devais (faire) rejouer Hohenlinden aujourd'hui, L3C ayant depuis (en 1998) évolué vers les échelles mixtes (1/50-33e, 1/75-50e, 1/100-66e, etc...), et ayant moi-même acquis une plus solide expérience en matière de reconstitutions, je ne le ferai bien sûr pas de la même manière. Je vais déjà "produire" les fiches de Caractéristiques Nationales des deux camps, qui permettent de s'éviter des tas de précisions puisque dès lors tous les particularismes figurent dessus.

Nonobstant, le travail de préparation réalisé à l'époque reste parfaitement utilisable, et je ne vois guère que l'échelle de figurines à passer mixte tout en l'adaptant à une "mise en tables" plus confortable. En effet, si 2 m de large me paraissent bien dans mes "jeunes" débuts, je favorise aujourd'hui des largeurs de l'ordre de 1,60 m qui évitent le besoin de se coucher dessus (cf p 9).

Pour conserver les croquis réalisés, il suffit dès lors de considérer que les carroyages sont de 80 cm (au lieu de 1 m). Deux carreaux de large feront donc 1,60 m (au lieu de 2 m). L'échelle de réfaction de base du 1/120e (utilisée pour le "petit" remake) devient le 1/150e pour l'infanterie et le 1/100e pour la cavalerie. En théorie cela induit qu'une figurine d'ART = 6 pièces réelles mais, pour les mêmes raisons retenues pour le remake de Phalsbourg, nous doublerons ce ratio, le portant pour la bataille à 1 ARTilleur = 3 pièces réelles, afin de doter d'ART toutes les divisions.

**Généraux** : Hors Etat-Major, l'armée FRANçaise comptait 1 général pour 1.470 h. Y compris l'Etat-Major, l'armée AUTrichienne n'avait qu'1 général pour 2.890 h. En conséquence, il ne doit pas y avoir plus d'1 général AUTrichien pour 2 généraux FRANçais.

EXCellent : Richepance et Ney (ce dernier le plus agressif/téméraire).

BON : Grenier, Bastoul, Legrand, Grouchy, Decaen, d'Hautpoul, Löpper, Schwarzenberg.

NORmal : Moreau, Merveldt, Giulay, Liechtenstein, Kienmayer, Kollowrath.

MAUvais : Archiduc Jean, Zweibrücken, Hohenlohe, Hessen-Homburg, Archiduc Ferdinand.

INCapable : Riesch, Baillet-Latour.

**Vitesses de déplacement** effectives sur le terrain le jour de la bataille :

Löpper est au contact de Grouchy à 7 H 30.

Baillet, parti de Winden à 5 H, arrive à Schnauping à 10 H = 700 m/H.

Kollowrath, parti de Haag à 5 H, arrive à Kreut à 9 H = 3 Km/H (route).

Kienmayer, parti de Lendorf (Archiduc Ferdinand) et de Kopfsburg

(Schwarzenberg) attaque Isen à 10 H = en moyenne 800 m/H.

Riesch, parti d'Haslach à 4 H 30, arrive à Albaching à 10 H = 1 Km/H.

Richepance parti de Christoph à 7 H 15, est à Mattenpoett à 9 H = 2,5 Km/H.

Decaen, parti d'Oberndorf à 8 H 00, au N. de Christoph à 11 H = 2,1 Km:H.

Une tempête de neige semble avoir sévi dès le matin (visibilité 10 pas au départ de la colonne Richepance, guides égarés, tronçons de colonne coupés, etc...). La neige tombe jusqu'à 11 h 30 puis le soleil apparaît ! Malgré tout cela Richepance est presque allé aussi vite que Kollowrath sur sa route (probablement aussi vite s'il ne s'était un moment égaré !).

Pour le jeu je propose de standardiser comme suit :

Chemins : Autrichiens = 1 Km/H, Français = 2 Km/H

Routes : Autrichiens = 3 Km/H, Français = 4 Km/H

Ces déplacements sont dits "stratégiques" et sont utilisés jusqu'à ce que l'ennemi soit détecté. Ensuite sont utilisés les déplacements "opérationnels" d'L3C, plus faibles mais supposant une progression en dispositions de combat, éventuellement à travers champs, et non plus une avance en colonne de route. A ce stade la césure entre "Stratégique" et "Tactique" (le niveau "Opérationnel" justement) doit se faire.

## CARACTÉRISTIQUES NATIONALES : FRANCE, Hohenlinden 1800

(Forces sous le cdt direct de Moreau : Divisions du Centre et de la Gauche : 47.413 S&B)

INFanterie = 77%, CAValerie = 23%, ARTillerie = 1 pièce pour 540 h. Ratio France/Autriche = 85 %.

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Carabinier	(cie d'Elite) E 6	-	3	2	3	3	14.5
Grenadier	(cie d'Elite) E 6	-	3	1	2	3	13.5
Chasseur	(6%) L 5	-	2	2	2	2	11
Fusilier	(88%) L 5	-	2	1	1	2	10
Gren. Pol.	(cie d'Elite) E 6	-	3	0	2	3	12
Fusilier Polonais	(6%) L 5	-	2	0	1	2	9

L'INF FRA/POL jouit d'un +2/+1 au MORal en ATT (à la bayonnette, pas au FEU) et d'un +1 au MOR en DEF.

Les Grenadiers et Carabiniers, lorsqu'ils sont réunis, passent E7 et coûtent 0,5 point de BUD de +.

Le port du bonnet à poil entraîne l'Elite Reconnaissable. Les POLonais n'ont pas le FT1 (BUD -0.5 pt).

Caval./Carab.	(26%) E 6	3	3	(1)	-	3	32
Dragon	(12%) L 5	2	2	(1)	-	2	23
Uhlan Polonais	(4%) L 5	1	2	(1)	-	2	21
Huss./Chass.	(58%) L 5	1	2	(2)	-	2	20

La CAV FRA/POL jouit d'un +2/+1 au MOR en ATT, soit BUD +2/+1. Le 8e de Cavalerie est cuirassé (+4).  
Le 1er de Carabiniers, coiffé du bonnet, est reconnu comme Elite au même titre que les régts de Cavalerie.

ARP de 8 £	(40%) E 6	(1/3)	3	(1)	2	-	71
ARC de 4 £	(60%) E 7	(1)	3	(1)	2	-	67
ARC de 4 £ Pol.	(1 Bie) L 5	(1)	2	(1)	2	-	57

L'ARTillerie FRANçaise ou POLonaise jouit d'un +1 au MORal en DEFense (BUDget +1).

**Etat-Major : GBI = 80 pts. +20 par grade au-dessus, +10 par spécialité ART ou CAV.**

**STRUCTURES :** Les divisions comportent toutes les trois armes, parfois même au niveau de la brigade.  
Trois divisions forment un corps d'armée, dénommé "Gauche", "Centre", "Droite", "Réserve", etc...

L'INFanterie se compose de BONS de 9 cies (8 fusiliers/chasseurs, 1 grenadiers/carabiniers)

3 BONS = 1 Régiment, 2 ou 3 Régts (inf et/ou cav) = 1 Brigade. 2, 3 ou 4 Brigades = 1 Division.

Forts en moyenne de 732 hommes, certains BONS peuvent monter à près de 900, et donc 800 va bien, d'autant qu'il est possible (et en l'occurrence conseillé) de réunir les Grenadiers en bataillons ad'hoc.

La CAV se compose d'Escs de 2 cies. 3 Escs de 100 h (Cavalerie) ou 4 Escs de 100-150 h = 1 Rég.

Elle se trouve dotée au niveau de chaque division d'infanterie. Les brigades sont parfois mixtes.

L'ARTillerie est dotée à raison de 12 pièces par Division d'INF, parfois plus ou moins (voir les OBs).

## CARACTÉRISTIQUES NATIONALES : AUTRICHE, Hohenlinden 1800

55.852 S&B : INF = 75%, CAV = 25%, ART = 1 pièce pour 530 h. Ratio Autriche/France = 118%.

TROUPE	S/M	TYP	CCF	FT	FEU	CAC	BUD
Grenadier Hon.	(02%) E6	-	2	0	2	3	10
Grenadier All.	(07%) E6	-	2	0	3	3	10
Grenz Croate	(03%) L5	-	2	1	2	2	8
Fusilier Hongr.	(21%) L5	-	2	0	1	2	7
Fusilier Al-Ga *	(31%) L4	-	2	0	2	2	6
Fusilier Bo-Mo	(22%) L3	-	1	0	1	2	4
Gren. Bav. (2 Bns)	(3%) L3	-	2	0	2	2	5.5
Jäger Bav. (1 Bn+)	(3%) L3	-	1	1	0 ("Rifle")	1	5
Léger Bav. (1 Bn)	(2%) L2	-	1	1	2	1	4
Ligne Bav. (4 Bns)	(6%) L2	-	1	0	1	1	3
Les Hon/Bav bénéficient d'un +1 au MORal en ATT au CAC et les Grenz d'un +1 en DEF (compté BUD +0,5).							
* Sur les 31% stipulés AlGa, 13 sont Wallons, et 5 = IR N° 3 "Arch. Charles" qui est MORal L5, BUD 7.							
Cuirassier	(48%) L6	3	2	(0)	-	3	30
Dragon	(27%) L4	2	2	(0)	-	2	20
Hussard Hongr.	(19%) L6	1	3=>1	(1)	-	1	18
Ch-L Bavarois	(06%) L3	1	2	(1)	-	2	16
Les Hussards Hongrois ont un +2 au MORal en ATTAque (BUDget +2), CCF 3 avant combat et CCF 1 après (compté CCF 2 en BUDget). Ils évoluent (et comptent) ni FORMés ni SAF (leur "formé" à eux, BUD -1).							
de Bataillon 6 £	(HC) L2-L5 *	(1)	1	(0)	1	-	27-33
ARC Würst 6 £	(36%) L5	(1)	2	(0)	2	-	44
ARP 6/12 £	(28/36%) L4	(3)	2	(0)	2	-	40/55
* Le moral des pièces de bataillon est celui du bataillon de rattachement. L'ARC BAV idem AUT, sauf MORal L3 et donc BUD -2 pts. Compté BUDget +2 points de "vitesse" aux pièces Würst (+1UD).							

**Etat-Major (CCF 1) : GBI = 40 pts. +20 par grade au-dessus. +10 pour spécialité CAV.**

**STRUCTURES** : L'INFanterie de Ligne compose des Régts de 3 Bons de 700 h/6 cies (les Wallons, 13%, tournent à 600 h/6 cies). Les Hongrois sont de 8 à 900 h/6 cies. Les Bons de Grenz n'ont que 600 h/4 cies et ceux de Grenadiers 500 h/4 cies. Les Bavarois ont des Bons de 700 h/6 cies. La Brigade "standard" aligne 2 régts soutenus par une batterie. Les bons (sauf Gren) ont 2 pièces de bataillon de 6 £. La CAValerie aligne des régts de 6 escs de Cuirassiers et Dragons, 8-10 escs de Hussards, 4 escs de Bavarois (régnt combiné de 5,5 escs), combattant en divisions de 2 escs. L'escadron est de 140 à 160 h. L'ARTillerie, outre les "pièces de bataillon", compte des "pièces de bataille" d'ARC (Würst) ou de Position. La coordination entre les trois armes n'est pas envisageable car elle est inconnue même arme par arme au-dessus du niveau régimentaire. En outre, l'incompétence crasse de l'Etat-Major vient aggraver le tout.

**HOHENLINDEN 1800 : OB (2018) DES FRANCAIS (au 1/150-100e)**  
 (à cette échelle les généraux sont représentés, "payés"\* et joués un niveau inférieur)

**Gauche : GD GRENIER (4 EM + 56 inf + 32 cav + 5 art = 97 figs)**

<b>Legrand</b>	42e et 51e x 16	= 32 L5	320	(0830 pts)
	12e de Cavalerie	= 4 E6	128	
	5e et 16e Chasseurs	= 8 L5	160	
	ARP de 8 £	= 2 E6	142	
<b>Bastoul</b>	53e et 89e x 12	= 24 L5	240	(0933 pts)
	13e de Cavalerie	= 4 E6	128	
	2e Dragons	= 8 L5	184	
	23e Chasseurs	= 8 L5	160	
	ARC de 4 £	= 3 E7	201	

**Centre : GEC MOREAU (6 EM + 96 inf + 24 cav + 5 art = 131 figs)**

<b>Neÿ</b>	15e, 76e et 103e	= 48 L5	480	(1104 pts)
	19e de Cavalerie	= 4 E6	128	
	13e Dragons	= 4 L5	184	
	8e Chasseurs	= 4 L5	080	
	ARP de 8 £	= 2 E6	142	
<b>Grouchy</b>	46e, 57e et 108e	= 48 L5	480	(1059 pts)
	6e de Cavalerie	= 4 E6	128	
	11e Chasseurs	= 4 L5	080	
	4e Hussards	= 4 L5	080	
	ARC de 4 £	= 3 E7	201	
<b>Hautpoul</b>	1er de Carabiniers	= 4 E6	128	(0302 pts)
	8e de Cav. (cuirassé)	= 4 E6	144	

**Droite : (2 EM + 96 inf + 36 cav + 5 art = 139 figs)**

<b>Richepance</b>	8e, 27e et 48e)	= 48 L5	480	(1160 pts)
	10e de Cavalerie	= 4 E6	128	
	5e de Hussards	= 4 L5	080	
	1er (4) et 20e Chas.	= 12 L5	240	
	ARP de 8 £	= 2 E6	142	
<b>Decaen</b>	14e de Légère	= 16 L5	176	(1055 pts)
	100e de Ligne	= 16 L5	160	
	6e (8) et 10e Chas.	= 12 L5	240	
	ARC de 4 £	= 3 E7	171	
	Inf. Légion Polonaise	= 16 L5	144	
	Uhlans Polonais	= 4 L5	084	

**Totaux Français par catégorie : 12 EM + 248 inf + 100 cav + 15 art = 375 figs**

(pour un total de 6443 points de BUDget L3C)

ÉTAT-MAJOR : 12 Figs, \* GEC Moreau (120), GD Grenier (100), GBC Grouchy, Richepance et Neÿ (x90), GBI Legrand et Decaen (x80), Cel de Cav Hautpoul (30), Cel d'inf. Bastoul (20).

INFANTERIE : 248 fusiliers (dont 2 x12 et 12 x 16), 16 chasseurs, 16 polonais = 248 figs.

CAVALERIE : 24 "Cavalerie", 4 Carab., 12 Drag., 48 Chas., 8 Hus., 4 Uhl. pol. = 100 figs.

ARTILLERIE : 3 ARC 4 £ x 3 art + 3 ARP 8 £ x 2 art, soit 6 modèles de canon et 15 figs.

## HOHENLINDEN 1800 : OB (2018) DES AUSTRO-BAVAROIS (au 1/150-100e )

(les généraux sont représentés, payés et joués un niveau inférieur. Ajouter GEC JOHANN, 3 figs)

### RIESCH : (4 EM + 60 inf + 32 cav + 3 art = 99 figs)

Giulay	12e BoMo	= 15 L3	060	(0590 pts)
	20e AlGa	= 15 L4	090	
	Cuir Franz-Mailand	= 8 L6	240	
	Dragons Kinski	= 8 L4	160	
Merveldt	3e AlGa élite	= 15 L6	105	(0815 pts)
	60e Hongrois	= 15 L5	105	
	Cuir Anspach	= 8 L6	240	
	Dragons Waldeck	= 8 L4	160	
	ARP 12 £	= 3 L4	165	

### KOLLOWRATH : (6 EM + 97 inf + 52 cav + 6 art = 161 figs)

Löpper (GM = Cel)	Grenz : 2 x 4	= 8 L5	064	(0609 pts)
	31e Hongrois	= 15 L5	105	
	Hussards Esclavons	= 8 L6	144	
	Hussards Vecsey	= 8 L6	144	
	ARC 6 £	= 3 L5	132	
Beyer (Grn) (GM = Cel)	Hussards Ferdinand	= 12 L6	216	(0721 pts)
	Grenadiers Hongrois	= 8 E6	080	
	Gren. Allem. 3 x 8	= 24 E6	240	
	ARP12 £	= 3 L4	165	
Zweibrücken (Bavarois)	Gren.	= 8 L3	044	(0326 pts)
	Légers + 2 Rifles	= 10 L2-3	042	
	Ligne : 3 x 8	= 24 L2	072	
	Cheveau-Légers	= 8 L3	128	
Liechtenstein (Cav)	Cuir Lothringen	= 8 L6	240	(0530 pts)
	Cuir Albert	= 8 L6	240	

### BAILLET-LATOUR : (4 EM + 60 inf + 24 cav + 3 art = 91 figs)

Hohenlohe	25e BoMo	= 15 L3	060	(0565 pts)
	37e Hongrois	= 15 L5	105	
	Cuir Zerschwitz	= 8 L6	240	
	ARP 6 £	= 3 L4	120	
Hessen- H. (Cav)	22e AlGa	= 15 L4	090	(0600 pts)
	29e BoMo	= 15 L3	060	
	Cuir Nassau	= 8 L6	240	
	Dragons Ferdinand	= 8 L4	160	

### KIENMAYER : (4 EM + 81 inf + 32 cav + 3 art = 119 figs)

Ferdinand (Cav)	35e BoMo	= 15 L3	060	(0732 pts)
	50e AlGa	= 15 L4	090	
	Cuir Kaiser	= 8 L6	240	
	Dragons N° 13	= 8 L4	160	
	ARC 6 £	= 3 L5	132	
Schwarzenberg (Cav)	2e Hongrois	= 15 L5	105	(0771 pts)
	9e, 38e, 55e Wallons	= 36 L5	216	
	Cuir Mack	= 8 L6	240	
	Dragons Cobourg	= 8 L4	160	

### Totaux Alliés par catégorie : (21 EM + 298 inf + 140 cav + 15 art = 474 figs)

(pour un total de 6339 points de BUDget L3C, le GEC Johann ayant été ajouté pour 80 points )

INFANTERIE : 60 fusilier A (dt 15 élite), 36 Wallons (= AlGa), 60 BoMo, 60 Hongrois, 8 Grenz, 24 grn. Autrichiens, 8 grn. Hongrois, 42 Bavarois (24 fus., 8 légers, 2 Jäg., 8 grn.) = 298 figs.

CAVALERIE : 64 Cuirassiers, 40 Dragons, 28 Hussards, 8 Cheveau-légers Bavarois = 140 figs.

ARTILLERIE : 2 ARP12 £, 1 ARP 6 £, 2 ARC 6 £ (Würst), soit 5 modèles x 3 art = 15 figs.

## LE COMBAT d'AMPFING, le 1er décembre 1800 (par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, 2018)

Ce petit combat, en préliminaire de la bataille décisive de Hohenlinden livrée deux jours plus tard, a fait l'objet d'un court passage dans l'article écrit en 1990 à l'occasion du remake géant organisé à Phalsbourg sur la règle "Les Trois Couleurs" par Jean-Christophe Raguet avec ma collaboration.

Ledit article, fut publié en 1991 dans le N° 55/56 du "Journal du Stratège". Une demande relative d'un correspondant m'a fait ressortir ce travail. Je l'ai corrigé et bien augmenté, en vue d'en faire profiter le lectorat attentif de Planète Napoléon.

Le hasard a voulu qu'alors Xavier Jacus, qu'on ne présente plus, m'entretienne, à l'occasion des récentes Semaines de l'Hexagone, de la renaissance projetée du "Journal du Stratège" sous forme numérique... et de son souhait d'y voir ma signature en tant qu'ancien du "Cercle de Stratégie".



Il va de soi que j'ai relevé le défi et, comme je développais alors l'idée d'un scénario Ampfing, celle d'en faire mon premier article dans le "Journal du Stratège" nouveau s'est imposée à moi comme une évidence. Trente ans après (plus fort que Lagardère), la coïncidence de nos démarches permettait de les croiser via des liens profitables pour tous, lecteurs comme joueurs, historiques comme ludiques, voire "les deux mon général". J'y ai vu un bon augure, et je le concrétise.

Au reste Ampfing n'est pas bien difficile à présenter, tous ses tenants et aboutissants figurant dans l'article susdit que j'ai consacré à Hohenlinden. Je vous y renvoie donc pour ne développer que le relatif au combat lui-même car je ne l'avais que rapidement brossé. J'en résume le résumé :

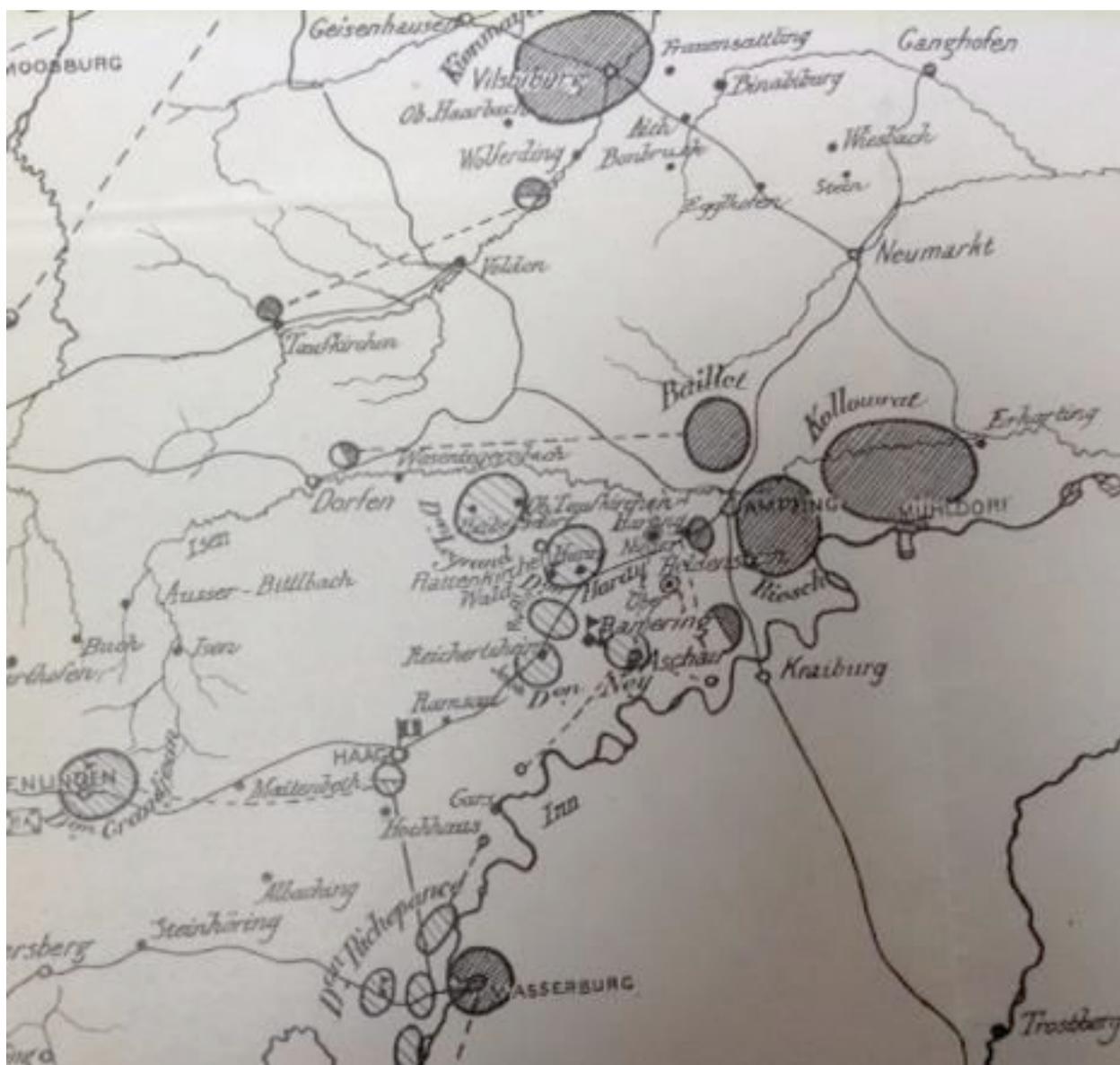
**Devant l'impossibilité de réaliser le mouvement tournant projeté, l'archiduc Jean a décidé d'attaquer du fort au faible, mais de face, les Français à Ampfing. Le général en chef français Moreau... est pris en flagrant délit, et les divisions Neÿ et Hardy sont en grand péril d'être écrasées sous le nombre.**

## Le combat d'Ampfing, le 1er décembre 1800

(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, 2018)

Le but des Autrichiens pour le 1er décembre 1800 est de chasser les Français en position sur les hauteurs au sud-ouest d'Ampfing entre l'Inn et l'Isen, afin de préparer la réunion de leur armée, projetée pour le 2 décembre à Hohenlinden. Baillet-Latour forme la droite, le GM Löpper mène le centre et le FZM Riesch commande la gauche. En tout près de 25.000 hommes (voir l'OB) que les réserves se tiennent prêtes à soutenir.

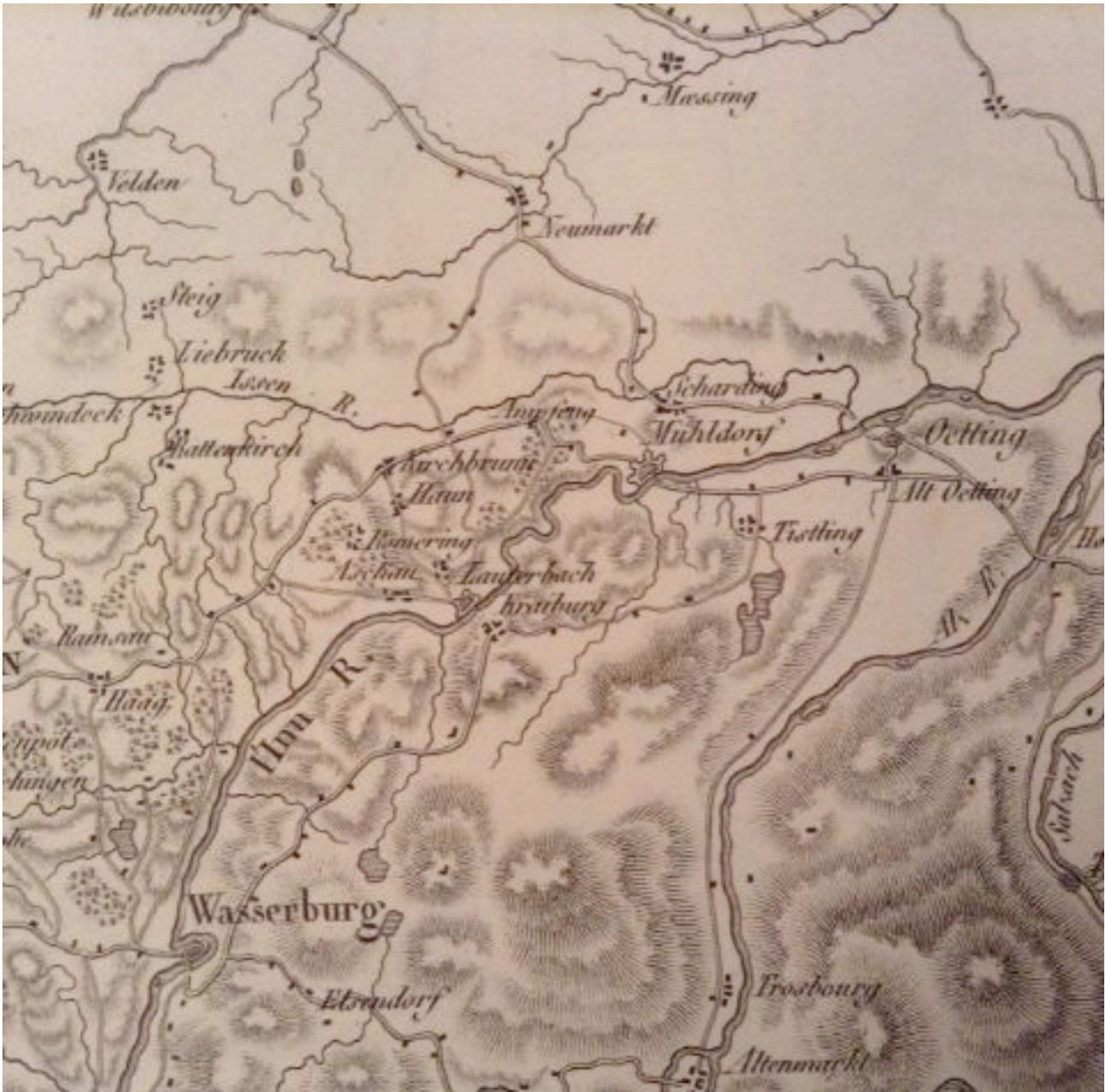
Baillet, parti d'Ampfing vers six heures du matin, suit la rive droite de l'Isen via Weidenbach et repousse sans peine les avant-postes français de la division Hardy en direction de Rattenkirchen. Après quoi il s'arrête pour attendre Löpper pas encore arrivé (toujours ce défaut de concert autrichien), et envoie jusqu'à 2000 hommes sous Roschowsky en direction de Dorfen... qu'ils n'atteindront pas car la brigade Bontemps de la division Legrand les ralentira jusqu'au soir.



Secteur d'Ampfing. A vol d'oiseau il y a environ 24 km de Mühldorf à Wasserburg.

Löpper, parti de Harting vers 7 heures du matin, comme prescrit par l'Archiduc, avançait sur la route de Haag, se heurtant aux avant-postes de Neÿ qui résistèrent assez pour que l'Autrichien, qui ne disposait dans le principe que d'un faible bataillon de Grenz en guise d'infanterie, en soit réduit à déjà demander des renforts. Baillet lui envoya l'IR N° 22 "Lacy", et Löpper put reprendre sa marche sur Haun où l'attendait la brigade française de l'Adjudant-Commandant Ruffin.

Riesch, parti le plus tôt, vers 5 heures du matin, des environs d'Ampfing, avait l'itinéraire le plus ingrat. A quelque chose malheur est bon. La morphologie locale du terrain, comme aussi l'insouciance française à se garder, lui permit d'arriver sans crier gare sur la position de la Brigade Desperrières. Les dragons autrichiens chargent incontinent en direction d'Aschau à travers les avant-postes d'infanterie qui font le gros-dos et laissent passer l'orage. Heureusement pour les Français les 137 hommes du 19e de cavalerie, à peine formés en bataille se jettent sur les Autrichiens et, disent les rapports, les mettent en fuite sous le feu des fantassins.



Secteur d'Ampfing. A vol d'oiseau il y a environ 24 km de Mühldorf à Wasserburg.

Comme c'était là du six contre un je hasarde une hypothèse ; il ne s'agissait pas vraiment d'une attaque en règle, mais d'une sorte de "hourrah" permettant à l'infanterie et artillerie de se mettre en position. On nous dit en effet que l'intervention du 19e de cavalerie avait permis à la 103e de Ligne de "se ressaisir" (comme quoi elle avait bien été surprise) et "de se rallier (comme quoi elle en avait besoin) sur les hauteurs à l'ouest d'Aschau"... Tandis que "Riesch rassemblait ses forces à Aschau" (comme quoi il avait pris cette localité dans la foulée). L'Autrichien envoyait alors à son tour un détachement le long de l'Inn, pour faire pièce à celui envoyé par Desperrières.

Ce dernier qui n'a pas 1500 hommes bien étirés sous la main et se voit attaqué à trois contre un demande des renforts... que Neÿ, lui-même bien occupé, ne lui enverra pas. On ne peut là aussi s'empêcher de penser que le futur maréchal montrait déjà un de ses travers, l'incapacité à "voir" ce qu'il n'avait pas physiquement sous les yeux, d'autant qu'allant souvent "au four" lui-même, ce qui n'était pas son rôle, il ne lui était plus possible de voir ce qui se passait "au moulin". Débordé sur ses deux ailes comme il se doit Desperrières envisage alors la retraite sur Haun, quand il reçoit l'ordre de Neÿ de tenir "même jusqu'à l'extinction", ce qui ne s'invente pas.

En effet, en reculant il aurait ouvert aux Autrichiens la voie vers Reichertsheim, localité où la route de Haag pénètre dans un défilé. Maîtres des hauteurs ouest de ce point, les Autrichiens y auraient coupé la retraite aux divisions Neÿ et Hardy. Desperrières faisait déjà flèche de tous bois depuis des heures, masquant la faiblesse de ses effectifs grâce au relief et aux bois, mais sa troupe manquait de munitions, et l'ennemi s'étendait derrière lui. Il jeta sa dernière carte, un escadron du 13e Dragons de la brigade Joba qu'il avait "retenu" au passage, ce qui sauva la situation.



Le GM Maximilian Graf Merveldt

Lancé impromptu sur des fantassins qui ne s'y attendaient pas, et soutenu en hurlant par une compagnie d'infanterie et huit tambours battant la charge, l'escadron renversa tout sur son passage. Comme à leur habitude, tous les Autrichiens "dépassés" se rendirent. D'autres, réfugiés dans un fond inaccessible aux cavaliers se rendirent aux fantassins qui les suivaient. 450 des 800 prisonniers faits par Desperrières ce jour-là le furent dans cette seule circonstance, qui permit en outre de donner les munitions des captifs à sa troupe qui put ainsi tenir trois heures de plus.

Entre-temps Neÿ, prenant la tête de la brigade Ruffin, avait contre-attaqué Löpper vers Haun, lui prenant un canon et le repoussant sur deux kilomètres. Mais vers midi l'Autrichien est renforcé par deux bataillons de l'IR N° 31 "Benjowski", et les Hongrois repoussent Ruffin à son tour.

"Six bouches à feu soutenues par six escadrons de hussards ennemis écrasaient notre infanterie sur les hauteurs d'Haigerloh" dit la relation, avant d'ajouter qu'alors arrivent six pièces à cheval dirigées en personne par le GD Éblé, commandant l'artillerie de l'Armée du Rhin.

L'expertise du général se fait vite sentir car en moins d'une demi-heure quatre pièces ennemies sont démontées et trois caissons ont explosé. L'ennemi se retire "en nous abandonnant du canon" (à supposer les pièces démontées). Deux des pièces françaises l'ont suivi sur la crête, mais sont enlevées par deux escadrons de hussards que masquait un bouquet d'arbres. Les canonniers français se rallient alors, reviennent à la charge comme unité de cavalerie... et reprennent leurs pièces !

Plus à gauche, à la Division Hardy, cela se passait moins bien. Les Divisions Hohenlohe à droite et Hessen-Homburg à gauche avaient pris pied sur les hauteurs entre Rattenkirchen et Pfaffenkirchen, poussant les Français vers la route de Haag. A cet instant les forces de Grenier étaient débordées sur leurs deux ailes en même temps.

Le GD Hardy fut alors blessé. Le GB Bastoul prend le commandement de la division. S'emparant du drapeau de la 53e de Ligne il la conduit à pied en personne à la reprise d'un bois proche de Rattenkirchen, assurant son flanc. Grenier, qui a reçu de Moreau l'ordre de décrocher, porte la Brigade Joba derrière Wald.

La 76e de Ligne fait "des prodiges de valeur" tandis que les Grenadiers Réunis s'établissent au sud de la route de Haag qu'ils garantissent par la présence de leurs bonnets. Profitant au maximum du terrain, les hommes de Bastoul et Joba, forcent l'ennemi à combattre partout tandis qu'ils reculent en ordre en échiquier.

Mais Baillet atteignait presque Reichertsheim, et Grenier fit repasser le défilé à un escadron du 2e Dragons qui chargea les Autrichiens avec bonheur, en captura une centaine et tint le passage ouvert autant qu'il fallut. L'approche de la Division Grouchy, envoyée par Moreau, finit de transformer en arrêt total l'avance autrichienne, déjà ralentie et rebutée par tant de difficultés.

La Division Ney avait pu retraiter par échelons depuis Haun, seule la route de Haag étant, sur huit kilomètres, praticable pour l'artillerie. Tout se passa dans l'ordre le plus parfait jusqu'à la nuit. Les divisions Ney et Hardy la passèrent dans les environs de Haag. La Division Legrand à Dorfen et la Division Grouchy à Ramsau. Les trois divisions de la gauche avaient perdu 1.707 hommes, et la Division Grouchy, du Centre, venue les soutenir sur le tard, 64 hommes, total 1.771 pertes.

Certes vainqueurs, les Autrichiens n'avaient cependant pas atteint leur but qui était Haag. Arrêtés pour la nuit à Thambach et Ramsau, ils déploraient la perte de 3.070 hommes. Mais victoire tout de même dont l'un des effets pervers fut de "griser" le jeune archiduc, le rendant encore plus confiant dans les succès à venir dont il ne doutait pas. Il écrivit à l'Empereur : "L'ennemi... s'est défendu avec opiniâtreté, mais a dû céder partout devant la bravoure de nos troupes". Il n'était pas pour autant satisfait du résultat obtenu par ses ailes et leur fit demander "plus de rapidité" !

Napoléon jugea que l'archiduc Jean "a fort bien engagé le combat du 1er décembre, mais il n'y a pas mis de vigueur ; il a passé toute la journée à se déployer. Ces mouvements exigent beaucoup de temps et les jours sont bien courts en décembre ; ce n'était pas le cas de parader. Il fallait attaquer par la gauche et par le centre, par la droite en colonnes et au pas de charge, tête baissée. En profitant ainsi de sa grande supériorité (numérique), il eût entamé et mis en déroute les divisions Ney et Hardy".

Mais pour être juste il jugea aussi Moreau fautif, non tactiquement, lui, mais stratégiquement : "L'alarme fut grande dans l'armée française ; le général en chef fut déconcerté. Il était pris en flagrant délit ; l'ennemi attaquait, avec une forte masse, ses divisions séparées et éparpillées". "En réalité, dit Picard, il y eut à Ampfing une véritable surprise stratégique consistant en ce fait brutal que l'ennemi était apparu tout à coup en forces considérables, à l'aile gauche française sans qu'on le sût si rapproché et sans qu'on pût se rassembler le jour même ni le lendemain, pour lui livrer bataille."

Heureusement pour l'armée française, l'Archiduc n'attaqua que le surlendemain... Trop tard !

# Forces françaises à AMPFING le 1er décembre 1800

(Adaptation Diégo Mané © 2018, d'après Ernest Picard et de Carrion-Nisas.

Réfactions figurines indiquées au 1/50-33e)

## de l'AILE GAUCHE du Lieutenant-Général GRENIER,

CEM : GB Daultanne, Cdt l'Artillerie : Cel Foucher, Cdt le Génie : Cel Beaufort

GD ÉBLÉ (présence "active" avérée du Cdt l'Artillerie de l'Armée du Rhin)

<b>Division GD NEÿ</b> (7.759 INF + 618 CAV)		<b>8.377 h, 14 pièces</b>	
<u>Brigade AC Ruffin</u> (à Haun)		<u>3.016 h</u>	
15e de Ligne	3 bataillons	2.046 h	36
de la 23e de Ligne	2 bataillons	970 h	24
<u>Brigade GB Desperrières</u> (à Aschau)		<u>1.836 h</u>	
103e de Ligne (5 cies/21 dét. Wasserb.)	3 bataillons	1.643 h, -détés 24	
19e de Cavalerie (2 cies/7 sont dét. à W.)	3 escadrons	193 h, -détés 4	
<u>Brigade GB Joba</u> (en réserve)		<u>3.525 h</u>	
76e de Ligne	3 bataillons	2.337 h	48
Grenadiers Réunis des DB de la division	2 bataillons	763 h	16
13e de Dragons	4 escadrons	425 h	12
<u>de l'Artillerie divisionnaire</u>		<u>210 h</u>	
7e RAP, 3e Cie (8 £)	6 pièces	97 h	3
2e RAC, 6e Cie (4 £)	4 pièces	44 h	2
7e RAC, 3e Cie (4 £)	4 pièces	69 h	2

**Division GD HARDY B\*** (4.060 INF + 1.657 CAV) **5.717 h, 6 pièces**

\* Alors remplacé par le **GB Bastoul**

<u>Brigade GB Heudelet</u>		<u>4.060 h</u>	
53e de Ligne	3 bataillons	2.007 h	40
89e de Ligne	3 bataillons	2.053 h	42
<u>Brigade GB Bonet</u>		<u>1.657 h</u>	
13e de Cavalerie	3 escadrons	271 h	8
2e de Dragons	4 escadrons	686 h	20
23e de Chasseurs	4 escadrons	700 h	20
<u>de l'Artillerie (amenée par le GD Éblé !)</u>	<u>6 pièces</u> (à midi)	<u>77 h</u>	
7e RAC, de la 2e Cie (4 £)	2 pièces	27 h	-
8e RAC, de la 4e Cie (4 £)	4 pièces	50 h	3

**Totaux** : 11.819 INF/17 Bons (695 h) + 2.275 CAV/18 Escs (126 h) = 14.094 S&B appuyés par 20 pièces (1/705 h) servies par 287 ART, soit **14.381 hommes**, ayant perdu 1.707 hommes (193 tués + 817 blessés + 697 pris) et 2 pièces de la Division Neÿ, qui en perdit d'abord 4, mais 2 furent reprises par les artilleurs à cheval ralliés en un escadron de "hussards".

**de la Division GD LEGRAND \*** (2.043 INF + 316 CAV) **2.359 h, 6 pièces**

<u>Brigade GB Bontems</u>		<u>2.359 h</u>	
42e de Ligne	3 bataillons	2.043 h	42
12e de Cavalerie	3 escadrons	316 h	9
<u>de l'Artillerie</u>	<u>6 pièces</u>	<u>95 h</u>	
2e RAC, 6e Cie (4 £)	2 pièces	26 h	-
7e RAC, 4e Cie (4 £)	4 pièces	69 h	3

\* Engagement sur le tard, ayant permis de contrer le mouvement tournant tenté contre Bastoul.

**Totaux** : 13.862 INF/18 Bons (770 h) + 2.591 CAV/21 Escs (123 h) = 16.453 S&B appuyés par 26 pièces (1/633 h) servies par 382 ART, soit **16.835 hommes**, ayant perdu 1.707 hommes (193 tués + 817 blessés + 697 pris) et 2 pièces de la Division Ney, qui en perdit d'abord 4, mais 2 furent reprises par les artilleurs à cheval ralliés en un escadron de "hussards".

# Forces autrichiennes à AMPFING le 1er décembre 1800

(Adaptation Diégo Mané © 2018, d'après Ernest Picard et de Carrion-Nisas.

\* = unités les plus engagées. Réfections figurines indiquées au 1/50-33e)

## L'Archiduc JEAN, Commandant-en-Chef

FZM Baron LAUER : "Conseiller", Colonel Weyrother : Quartier-Maître-Général.

### AILE DROITE : FeldZeugMeister BAILLET-LATOURE (5.311 INF +3.313 CAV +12 pièces)

Flanc-Garde droite, GM Roschowski (marche sur Dorfen)		900 h	
Cuirassiers de "Nassau"	6 escadrons	900 h	24
Soutenus par un des bataillons ci-dessous			16
<b>de la Division FML HOHENLOHE</b> (colonne de droite)		<b>4.814 h,</b>	<b>6 pièces</b>
<u>Brigade GM Majthany</u>		<u>3.203 h</u>	
IR N° 25 "Bréchainville" (BoMo)	2 bataillons	1.611 h	16
IR N° 37 "Devins" (Hongrois)	2 bataillons	1.592 h	32
<u>de la Brigade GM Esterhazy</u>		<u>1.611 h</u>	
Cuirassiers "Zerschwitz"	6 escadrons	801 h	24
Dragons de "La Tour"*	6 escadrons	810 h	24
Batterie à Cheval de 6 £	6 pièces		3
<b>de la Division FML HESSEN-H.</b> (colonne de gauche)		<b>2.108 h,</b>	<b>6 pièces</b>
<u>Brigade GM O'Donnel</u>		<u>2.108 h</u>	
IR N° 22 "Lacy" (I = AlGa)	renforce Löpfer	mémoire	-
IR N° 29 "Olivier-Wallis" (BoMo)	3 bataillons	2.108 h	42
Batterie à Pied de 6 £	6 pièces		3
<u>Brigade GM Dinnersberg</u>		<u>802 h</u>	
Dragons "Archiduc Ferdinand"	6 escadrons	802 h	24

### COLONNE DU CENTRE : GM LÖPPER (4.329 INF + 892 CAV + 6 pièces)

<b>de l'Avant-Garde : GM Löpfer</b>		<b>5.221 h,</b>	<b>6 pièces</b>
<u>de la Brigade d'Infanterie</u>		<u>4.329 h</u>	
III/Grenz-Gradiscaner (4 cies)	1 bataillon	600 h	12
Renfort de l'IR N° 22 "Lacy" (I = AlGa)	3 bataillons	1.999 h	42
Renfort de l'IR N° 31 "Benjowski" (H)	2 bataillons (midi)	1.730 h	36
<u>de la Brigade de Cavalerie</u>		<u>892 h</u>	
Hussards "Vecsey"	6 escadrons	892 h	24
Batterie à Cheval de 6 £	6 pièces		3

### COLONNE DE GAUCHE : FeldZeugMeister RIESCH (8.696 INF +1.799 CAV +12 pièces)

<b>de la Division FML MERVELDT</b> (attaque Neÿ)		<b>5.372 h,</b>	<b>6 pièces</b>
<u>Brigade GM Klein</u>		<u>4.484 h</u>	
IR N° 3 "Archiduc Charles" (A)*	3 bataillons	2.090 h	42
IR N° 60 (Hongrois)*	3 bataillons	2.394 h	48
<u>Brigade GM Görger</u>		<u>1.799 h</u>	
Cuirassiers d'"Anspach"	6 escadrons	911 h	24
Dragons de "Waldeck" *	6 escadrons	888 h	24
Batterie à Cheval de 6 £	6 pièces		3
<b>de la Division FML GIULAY</b> (soutient Merveldt)		<b>5.015 h,</b>	<b>6 pièces</b>
<u>Brigade GM Leuwen</u>		<u>4.212 h</u>	
IR N° 12 "Manfredini" (BoMo)	3 bataillons	2.107 h	42
IR N° 20 "Kaunitz" (S = AlGa)	3 bataillons	2.105 h	42
Batterie à Pied de 6 £	6 pièces		3

Riesch à envoyé un détachement le long de l'Inn : on peut supposer un Bon de l'IR 12 et les Cuirs.

**Totaux** : 18.336 INF/25 Bons (733 h) + 6.004 CAV/42 Escs (143 h) = 24.340 S&B appuyés par 30 pièces (1/811 h) servies par environ 600 h, soit en tout environ **24.940 hommes**, qui ont perdu 3.070 h (303 tués +1.690 blessés +1.077 pris) et au moins 4 pièces démontées.

## Reconstitution du combat d'Ampfing le 1er décembre 1800

(par Diégo Mané, Saint-Laurent-de-Mûre, août 2018)

L'étendue du terrain est telle que j'ai choisi de ne représenter que la partie concernant les combats livrés par la Division Ney. J'ai également écarté les détachements envoyés sur Wasserburg et Ars.

Côté autrichien je neutralise donc la flanc-garde de Roschowski opposée à la division Legrand, et les forces attaquant et/ou débordant la Division Hardy, soit le plus gros des troupes de Baillet de Latour. Ce dernier envoya toutefois l'IR n° 22 "Lacy" renforcer Löpper (déjà pris en compte dans l'OB). Cette colonne sera encore renforcée vers midi de deux bataillons de l'IR N° 31 "Benjowski".

Donc nous avons, pour le secteur représenté (Haun - Aschau), la colonne Löpper qui attaque Haun où se tient la Brigade Ruffin, tandis que Riesch (moins ses détachements vers Wasserburg et Ars) s'est emparé de Aschau et en débouche face à la Brigade Desperrières. La Brigade française Joba est en réserve en arrière de Haun. La réserve de Kollowrath est à Ampfing prête à pallier une défaite.

La Division Hardy sera réputée avoir livré son combat comme à l'historique. Elle fut contrainte de reculer sous la pression de Baillet et avait besoin de la route de Haag afin de ne pas être coupée dans sa retraite. D'où l'impérative nécessité pour la Division Ney de tenir ses positions entre Haun et Aschau et, à tout le moins, de garder libre la route de Haag pendant les six heures nécessaires. Sur la table de jeu les routes venant de Haun et Aschau se rejoignent vers Reichertsham. Si l'une quelconque des colonnes autrichiennes parvient sur ce point avant la fin c'est la défaite française. Il existe en effet au-delà un défilé, point de passage obligé qu'il faut aborder avec ordre et sérénité.

La table de 3,2 m x 1,6 m représente le secteur crucial. L'échelle d'effectifs figurines, le 1/50-33e, est délibérément plus forte du double par rapport au terrain historique. Il s'agit en effet d'avoir assez de figurines pour s'amuser, sans que cela ne change trop fortement l'équilibre du jeu. Ceux pratiquant d'autres règles ou échelles disposent des éléments nécessaires pour s'y adapter.

**En l'état choisi pour L3C au 1/50-33e nous avons donc 500 Figurines tout rond**

FRANÇAIS du GD NEY sous le LG GRENIER

RUFFIN : 5x12 Ligne + 1x2 ARC = 62 Figs.

DESPERRIERES : 2x12 Ligne + 1x4 CAV + 1x4 Dragons + 1x2 ARC = 34 Figs.

JOBA : 3x16 Ligne + 2x8 Grenadiers + 2x4 Dragons + 1x3 ARP = 75 Figs.

Soit : 8 EM (1 LGx3 + 1 GDx2 + 3 GBx1) + 148 INF + 16 CAV + 10 ART = 179 Figurines.

AUTRICHIENS du GD LÖPPER et du LG RIESCH (GD MERVELDT et GIULAY)

LÖPPER : 1 x12 Grenz + 3x14 AIGa + 2x18 Hongrois + 6x4 Hussards + 1x3 ARC = 117 Figs.

MERVELDT : 3x14 AIGa élite + 3x16 Hongrois + 6x4 Dragons + 1x3 ARC = 117 Figs.

GIULAY : 2x14 BoMo + 3x14 AIGa + 1x3 ARP = 73 Figs.

Soit : 14 EM (1 LGx3 + 3 GDx2 + 5 GBx1) + 246 INF + 48 CAV + 9 ART = 321 Figurines.

## des forces engagées à AMPFING le 1er décembre 1800

(Diégo Mané © 2018, d'après Picard et Carrion-Nisas. Réfections figurines au 1/50-33e)

**de l'AILE GAUCHE française du Lieutenant-Général GRENIER** BUD  
 CEM : GB Daultanne, Cdt l'Artillerie : Cel Foucher, Cdt le Génie : Cel Beaufort 120

<b>Division GD NEY</b> (7.368 INF + 562 CAV + 210 ART)	<b>7.930 h, 14 pièces</b>	100
<u>Brigade AC Ruffin</u> (à Haun)	<u>3.016 h</u>	080
15e de Ligne	3 bataillons	2.046 h 36 L5 360
de la 23e de Ligne	2 bataillons	970 h 24 L5 240
2e RAC, 6e Cie (4 £)	4 pièces	44 h 2 E7 134
<u>Brigade GB Desperrières</u> (devant Aschau)	<u>1.494 h</u>	080
103e de Ligne (-5 cies/21 dét. Wasserb.)	2 bons +2 cies	1.252 h 24 L5 240
19e de Cavalerie (-2 cies/7 dét. à Wass.)	2,5 escadrons	137 h 4 E6 128
13e de Dragons (détaché de la Brig. Joba)	1 escadron	105 h 4 L5 092
7e RAC, 3e Cie (4 £)	4 pièces	69 h 2 E7 134
<u>Brigade GB Joba</u> (en réserve en arrière de Haun)	<u>3.420 h</u>	080
76e de Ligne	3 bataillons	2.337 h 48 L5 480
Grenadiers Réunis des DB de la division	2 bataillons	763 h 16 E6 216
13e de Dragons	3 escadrons	320 h 8 L5 184
7e RAP, 3e Cie (8 £)	6 pièces	97 h 3 E6 213

**Totaux** : 7.368 INF/12 Bons et 2 cies (604 h) + 562 CAV/6,5 Escs (87 h) = 7.930 S&B appuyés par 14 pièces (1/566 h) servies par 210 ART, soit en tout **8.140 h** (BUD 2881 pts).

**des Autrichiens de l'Archiduc JEAN** BUD  
 FZM Baron LAUER : "Conseiller", Colonel Weyrother : Quartier-Maître-Général. 100

<b>de la Colonne du Centre : GM LÖPPER</b> (4.329 INF + 892 CAV + 150 ART)		
<b>de l'Avant-Garde : GM Löpper</b> (attaque Haun)	<b>5.221 h, 6 pièces</b>	060
<u>de la Brigade d'Infanterie</u>	<u>4.329 h</u>	040
III/Grenz-Gradiscaner (4 cies)	1 bataillon	600 h 12 L5 096
Renfort de l'IR N° 22 "Lacy" (I = AlGa)	3 bataillons	1.999 h 42 L4 252
Renfort de l'IR N° 31 "Benjowski" (H)	2 bataillons (midi)	1.730 h 36 L5 252
<u>de la Brigade de Cavalerie</u>	<u>892 h</u>	050
Hussards "Vecsey"	6 escadrons	892 h 24 L6 432
Batterie à Cheval de 6 £	6 pièces	150 h 3 L5 132

<b>de la Colonne de Gauche : FZM RIESCH</b> (7.991 INF + 888 CAV + 300 ART)		080
<b>de la Division FML MERVELDT</b> (attaque Aschau)	<b>5.372 h, 6 pièces</b>	060
<u>Brigade GM Klein</u>	<u>4.484 h</u>	040
IR N° 3 "Archiduc Charles" (A)	3 bataillons	2.090 h 42 L5 294
IR N° 60 (Hongrois)	3 bataillons	2.394 h 48 L5 336
<u>de la Brigade GM Görger</u>	<u>888 h</u>	050
Dragons de "Waldeck"	6 escadrons	888 h 24 L4 480
Batterie à Cheval de 6 £	6 pièces	150 h 3 L5 132
<b>de la Division FML GIULAY</b> (soutient Merveldt)	<b>3.507 h, 6 pièces</b>	060
<u>de la Brigade GM Leuwen</u>	<u>3.507 h</u>	040
de l'IR N° 12 "Manfredini" (BoMo)	2 bataillons	1.402 h 28 L3 112
IR N° 20 "Kaunitz" (S = AlGa)	3 bataillons	2.105 h 42 L4 252
Batterie à Pied de 6 £	6 pièces	150 h 3 L4 120

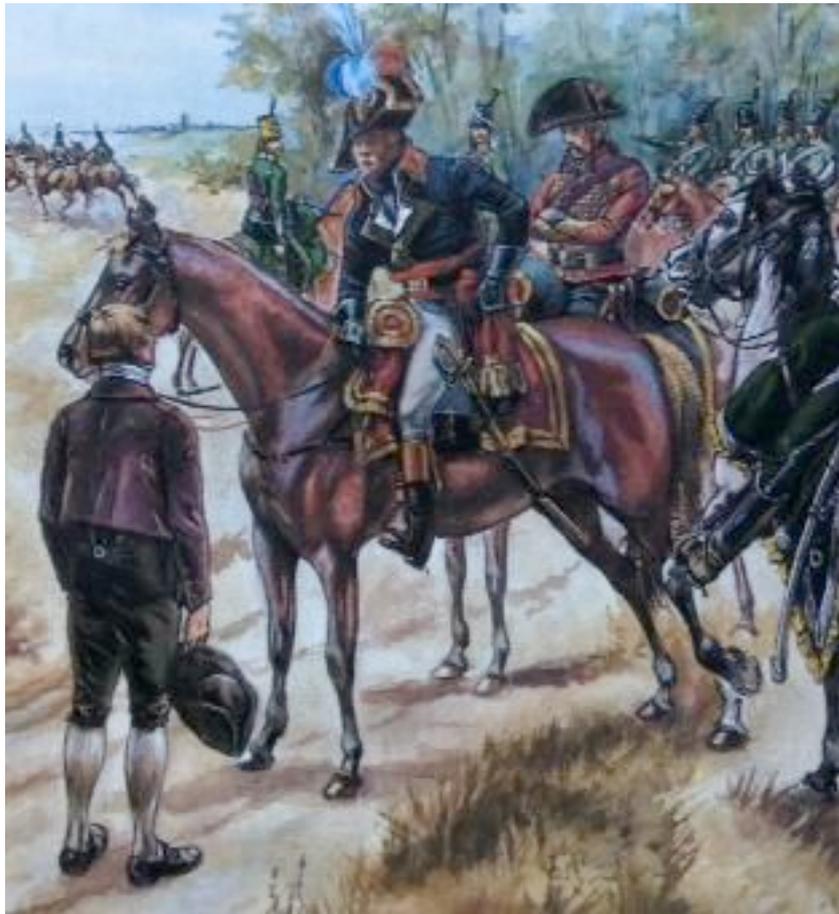
**Totaux** : 12.320 INF/17 Bons (725 h) + 1.780 CAV/12 Escs (148 h) = 14.100 S&B appuyés par 18 pièces (1/783 h) servies par environ 450 ART, soit en tout **14.550 h** (BUD 3470 pts).

En l'état choisi pour L3C au 1/50-33e nous avons donc 500 Figurines tout rond, ai-je dit plus haut, mais voici quand-même déclinée la version au 1/100-66e pour jouer sur le même terrain avec la "prise au sol" historique, qui vous permettra de manoeuvrer plus à l'aise.

Juste ci-dessous le résumé figurines, et page suivante l'OB complet re-décliné pour cette échelle.

FRANÇAIS du GD NEÿ sous le LG GRENIER

RUFFIN : 4x8 Ligne + 1x2 ARC = 34 Figs.	5 plaques
DESPERRIERES : 2x8 Ligne + 1x4 CAV + 1x2 ARC = 22 Figs.	4
JOBA : 3x8 Ligne + 1x8 Grenadiers + 1x4 Dragons + 1x2 ARP = 38 Figs.	6
Soit : 3 EM (1 GDx2 + 1 GBCx1) + 80 INF + 8 CAV + 6 ART = 97 Figurines.	



Michel Neÿ, général de la République (détail par Courcelles)

AUTRICHIENS du GD LÖPPER et du LG RIESCH (GD MERVELDT et GIULAY)

LÖPPER : 1x8 Grenz + 3x8 AIGa + 2x8 Hong. + 3x4 Huss. + 1x2 ARC = 62 Figs.	10 plaq.
MERVELDT : 3x8 AIGa élite + 3x8 Hongrois + 3x4 Dragons + 1x2 ARC = 117 Figs.	10
GIULAY : 2x8 BoMo + 3x8 AIGa + 1x2 ARP = 42 Figs.	06
Soit : 8 EM (1 GECx3 + 1 GDx2 + 3 GBx1) + 136 INF + 24 CAV + 6 ART = 174 Figs.	

## des forces engagées à AMPFING le 1er décembre 1800

(Diégo Mané © 2018, d'après Picard et Carrion-Nisas. Réfections figurines au 1/100-66e)

**de l'AILE GAUCHE française du Lieutenant-Général GRENIER** BUD  
 CEM : GB Daultanne, Cdt l'Artillerie : Cel Foucher, Cdt le Génie : Cel Beaufort 100

<b>Division GD NEÏ</b> (7.368 INF + 562 CAV + 210 ART)	<b>7.930 h, 14 pièces</b>	090
<u>Brigade AC Ruffin</u> (à Haun)	<u>3.016 h</u>	
15e de Ligne	3 bataillons	24 L5 240
de la 23e de Ligne	2 bataillons	8 L5 080
2e RAC, 6e Cie (4 £)	4 pièces	2 E7 134
<u>Brigade GB Desperrières</u> (devant Aschau)	<u>1.494 h</u>	
103e de Ligne (-5 cies/21 dét. Wasserb.)	2 bons +2 cies	16 L5 160
19e de Cavalerie (-2 cies/7 dét. à Wass.)	2,5 escadrons	4 E6 128
13e de Dragons (détaché de la Brig. Joba)	1 escadron	- L5 - - -
7e RAC, 3e Cie (4 £)	4 pièces	2 E7 134
<u>Brigade GB Joba</u> (en réserve en arrière de Haun)	<u>3.420 h</u>	
76e de Ligne	3 bataillons	24 L5 240
Grenadiers Réunis des DB de la division	2 bataillons	8 E6 108
13e de Dragons	3 escadrons	4 L5 092
7e RAP, 3e Cie (8 £)	6 pièces	2 E6 142

**Totaux** : 7.368 INF/12 Bons et 2 cies (604 h) + 562 CAV/6,5 Escs (87 h) = 7.930 S&B appuyés par 14 pièces (1/566 h) servies par 210 ART, soit en tout **8.140 h** (BUD 1648 pts).

**Des Autrichiens de l'Archiduc JEAN** BUD  
 FZM Baron LAUER : "Conseiller", Colonel Weyrother : Quartier-Maître-Général. 100

<b>de la Colonne du Centre : GM LÖPPER</b> (4.329 INF + 892 CAV + 150 ART)	<b>5.221 h, 6 pièces</b>	040
<b>de l'Avant-Garde : GM Löpper</b> (attaque Haun)	<b>5.221 h, 6 pièces</b>	040
<u>de la Brigade d'Infanterie</u>	<u>4.329 h</u>	
III/Grenz-Gradiscaner (4 cies)	1 bataillon	8 L5 064
Renfort de l'IR N° 22 "Lacy" (I = AlGa)	3 bataillons	24 L4 144
Renfort de l'IR N° 31 "Benjowski" (H)	2 bataillons (midi)	16 L5 112
<u>de la Brigade de Cavalerie</u>	<u>892 h</u>	
Hussards "Vecsey"	6 escadrons	12 L6 216
Batterie à Cheval de 6 £	6 pièces	2 L5 088

<b>de la Colonne de Gauche : FZM RIESCH</b> (7.991 INF + 888 CAV + 300 ART)	<b>5.372 h, 6 pièces</b>	060
<b>de la Division FML MERVELDT</b> (attaque Aschau)	<b>5.372 h, 6 pièces</b>	040
<u>Brigade GM Klein</u>	<u>4.484 h</u>	
IR N° 3 "Archiduc Charles" (A)	3 bataillons	24 L5 168
IR N° 60 (Hongrois)	3 bataillons	24 L5 168
<u>de la Brigade GM Görger</u>	<u>888 h</u>	
Dragons de "Waldeck"	6 escadrons	12 L4 244
Batterie à Cheval de 6 £	6 pièces	2 L5 088
<b>de la Division FML GIULAY</b> (soutient Merveldt)	<b>3.507 h, 6 pièces</b>	040
<u>de la Brigade GM Leuwen</u>	<u>3.507 h</u>	
de l'IR N° 12 "Manfredini" (BoMo)	2 bataillons	16 L3 064
IR N° 20 "Kaunitz" (S = AlGa)	3 bataillons	24 L4 144
Batterie à Pied de 6 £	6 pièces	2 L4 080

**Totaux** : 12.320 INF/17 Bons (725 h) + 1.780 CAV/12 Escs (148 h) = 14.100 S&B appuyés par 18 pièces (1/783 h) servies par environ 450 ART, soit en tout **14.550 h** (BUD 1880 pts).

**Michel NEÏ** est né à Sarrelouis le 10 janvier 1769 (c'était donc un capricorne ! Qui l'eut cru ? Sûrement pas un autre capricorne !). Engagé volontaire au régiment de hussards "Colonel Général" (futur 5e puis 4e de hussards) en 1787. Maréchal-des-Logis le 1er février 1792, il est lieutenant le 5 novembre. Il sert à **Neerwinden**. Elu capitaine en 1794, sert sous Duhesme puis Kléber à la tête d'un parti de 500 cavaliers à l'Armée de Sambre-et-Meuse. Blessé devant Mayence en décembre. Vainqueur des émigrés à Opladen en 1795. Général de Brigade le 1er août 1796, il sert à **Wurzburg**. Combat à **Neuwied**. Fait prisonnier à Giessen le 21 avril 1797, il est échangé le 27 mai. Commande alors la réserve des hussards de l'Armée de Mayence. Général de Division le 28 mars 1799, il commande la cavalerie légère des Armées d'Helvétie et du Danube au 1er mai.

Commandant la division d'avant-garde sous Oudinot le 23 mai. Blessé à Winthertur le 27. Assume plusieurs commandements divisionnaires successifs, et même le commandement en chef de l'Armée du Rhin par intérim un mois durant. Sert sous Lecourbe. Blessé deux fois devant Manheim. Sert sous Barraguet d'Hilliers. Commande la 1ère division du corps du centre sous Gouvion-Saint-Cyr le 15 mars 1800. Sert à **Engen** et **Moesskirch** en mai. Passe sous Grenier et combat à Ampfing et **Hohenlinden**, où son rôle est décisif, en décembre. Commandant l'armée française en Suisse en 1802, il fait signer à la Confédération Helvétique l'acte de médiation le 19 février 1803. Nommé au commandement du camp de Compiègne puis de celui de Montreuil. Maréchal d'Empire en 1804.

Commandant le VIe corps de la Grande Armée le 23 août 1805. Vainqueur des Autrichiens à Gunzburg et à **Elchingen** en octobre, il s'empare du Tyrol en novembre. Il participe à **Iéna** le 14 octobre 1806, s'empare d'Erfurt et fait capituler Magdeburg. Vainqueur à Soldau, il décide de la victoire à Eylau par son arrivée sur le champ de bataille. Exécute une retraite exemplaire devant Bennigsen après Deppen le 5 juin 1807. Joue un rôle décisif à **Friedland** le 14 juin. Croule dès lors sous les honneurs et les dotations. Est fait duc d'Elchingen en 1808 au départ pour l'Espagne. Passe à l'Armée de Portugal sous Masséna en 1810. S'empare de Ciudad Rodrigo. Sert à **Buçaco** le 27 septembre. Couvre glorieusement la retraite de l'armée en mars 1811. Renvoyé par Masséna.

Commandant le Camp de Boulogne, puis le IIIe corps de la Grande Armée. Sert en Russie en 1812. Vainqueur à Krasnoïé le 4 août, blessé à Smolensk le 17, vainqueur à **Valoutina** le 19, il se couvre de gloire à **La Moskowa** le 7 septembre. Fait l'arrière-garde lors de la retraite à partir du 3 novembre. S'immortalise dans ce rôle, le fusil à la main à la tête d'une poignée de braves. Parvient à échapper aux Russes et lutte encore de **La Bérézina** à Kowno. Croule derechef sous les dotations. Commandant le nouveau IIIe corps de la Grande Armée et fait Prince de la Moskowa en mars 1813. Surpris et blessé à **Lutzen** le 2 mai, il manque l'occasion de finir la guerre le 22 à **Bautzen**, ce qui lui sera reproché par les historiens superficiels qui n'ont pas vu le pourquoi.

Mène la gauche à la bataille de **Dresde** le 26 août. Prend le 4 septembre le commandement de l'Armée de Berlin après l'échec d'Oudinot à ce poste. Attaque aussitôt, mais desservi par son caractère comme par ses lieutenants, il est sévèrement battu par Bülow à **Dennewitz** et son armée est mise dans une telle déroute que seule l'apathie de Bernadotte en sauvera les débris. Blessé à **Leipzig**, où il commande le front nord, le 18 octobre, il rentre en France. Mis à la tête de diverses formations de circonstance en 1814, il sert à **Brienne**, **La Rothière**, **Champaubert**, **Montmirail**, **Château-Thierry**, **Craonne**, **Laon**, **Reims** et enfin à **Arcis/Aube**. Poussa l'Empereur à abdiquer... et croula derechef (bis) sous les honneurs, royaux cette fois.

Chargé du coup d'arrêter Napoléon lors de son retour de l'île d'Elbe en 1815, il promit de "le ramener dans une cage de fer"... avec le succès que l'on sait. Se rallia à lui. Nommé in-extremis commandant de l'aile gauche de l'Armée du Nord pour l'entrée en Belgique. Exécuta tardivement et fautivement ses ordres les 16 et 17 juin, compromettant ainsi la suite de la campagne, malgré sa brillante résistance aux **Quatre-Bras** face à l'armée de Wellington. Chargé du commandement des troupes qu'il mène lui-même à l'assaut des positions anglo-alliées à **Waterloo**, il est grandement responsable du mauvais emploi tactique des moyens considérables mis à sa disposition. Ce désastre est donc en majeure partie le sien, et, comme il disait à d'Erlon durant la bataille, il ne lui restera plus qu'à tomber sous les balles des Émigrés. Ce sera chose faite le 7 décembre 1815. Ce jour-là le maréchal NeÏ commandera le feu pour la dernière fois. Celui du peloton de son exécution.